

Session

2017

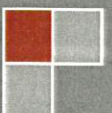
2019

La race Baudet du Poitou est-elle sauvée ?

Quelles sont les menaces et les opportunités actuelles de la race ?



VIANO Marine
Brevet de Technicien Supérieur Agricole
Productions Animales



Résumé

Le Baudet du Poitou est le plus grand âne français, mais aussi l'un des ânes le plus menacé de France. Suite à la dissolution de l'association pour la SAvaugarde du BAUDet du Poitou (SABAUD) et au dernier inventaire des effectifs de la race datant de 2003 ; j'ai trouvé intéressant de réaliser un nouvel inventaire des BDP afin de pouvoir observer l'effectif actuel de la race et l'évolution de ce dernier. Pour compléter mon étude, j'ai décidé de réaliser en parallèle une typologie avec une enquête sur l'ensemble des propriétaires de BDP, qui sont composés d'éleveurs, d'utilisateurs et de propriétaires (personnes étant uniquement détentrice d'un animal).

Afin de pouvoir réaliser mon étude, j'ai demandé un fichier de l'ensemble des BDP nés à partir de 1993 et non déclarés morts à l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation, ce qui m'a permis de contacter les propriétaires des BDP concernés. En conséquence à un faible taux de réponses (29%), j'ai dû réaliser une estimation de l'effectif de BDP vivant en me basant sur le taux de mortalité obtenu grâce aux réponses à l'inventaire. J'ai pu estimer 2162 BDP vivants, soit le double de l'effectif recensé en 2003. C'est une très bonne nouvelle malgré une baisse continue des naissances de fedons depuis 2010.

Au niveau des menaces pesant sur la race, je peux constater que, sans doute à cause de la consanguinité, elle présente des sensibilités sanitaires. En effet, les BDP ont des difficultés de reproduction et une fragilité qui engendre parfois des maladies ou blessures. Cette sensibilité va donc provoquer une augmentation des coûts vétérinaires et de reproduction, nuisant à la motivation des éleveurs. La menace suivante est l'âge des éleveurs, car la moitié d'entre eux ont plus de 50 ans, ce qui m'indique que certains éleveurs vont commencer à songer à arrêter leur activité, ce qui pourrait nuire aux futures naissances des BDP. Enfin, la dernière menace est la difficulté d'accès aux terres agricoles. Cette dernière étant très présente lorsqu'un propriétaire n'est pas en lien avec ce milieu, cela participe à l'augmentation des coûts d'alimentation.

Concernant les opportunités de la race, je peux dire que chaque année il y a une petite proportion de nouveaux éleveurs suffisante pour remplacer les anciens éleveurs. Ensuite, la race est toujours promue de manière active, ce la faire connaître dans une bonne partie de la France et à l'étranger. De plus, dans les cinq ans à venir, les propriétaires étudiés comptent augmenter leurs effectifs, cet argument relié au fait que la race n'est pas soumise à la concurrence des autres races asines et que l'effectif de BDP a doublé en 15 ans est un bon point. Enfin, les aptitudes de la race (morphologique, caractérielles) font qu'elle peut être utilisée pour toutes sortes d'activités, et que de nos jours, de nouvelles utilisations du BDP émergent avec comme par exemple l'équithérapie ou encore le gardiennage de troupeau.

Pour conclure, je peux dire que la race est toujours menacée d'abandon par l'agriculture car l'effectif de femelles reproductrices reste en dessous de 10000 individus. Néanmoins, la situation actuelle de la race est beaucoup plus favorable qu'en 2003, ce qui est très bon signe. Mon étude a donc pu permettre de mieux cerner l'effectif vivant de la race, ce qui sera utilisé par les divers organismes travaillant sur cette dernière, et nouvelles actions seront mises en place prochainement (étude économique, supports de communication, inventaire régulier).

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier l'ensemble des membres du conseil d'administration de m'avoir accepté en stage au sein de l'ANRMP. Sans eux, je ne serais pas rendu là aujourd'hui.

Ensuite, j'aimerais remercier tout particulièrement ma maître de stage, Ophélie LECAMPION, qui est l'animatrice de l'ANRMP. Elle m'a aidée, accompagnée et dirigée dans la réalisation de mon étude et la rédaction de mon rapport de stage. Elle a su répondre à mes nombreuses questions et ainsi me fournir des informations essentielles pour mener à bien mon étude.

Par la suite, je souhaite remercier les diverses personnes travaillant dans les locaux du CREGENE ainsi que ma maître de stage pour leur accueil chaleureux et leur sympathie quotidienne.

Enfin, je souhaite remercier toutes les personnes qui ont contribué de près comme de loin à la réalisation de mon étude.

Je tiens vraiment à remercier toutes ces personnes, car sans elles je n'aurais pas pu réaliser cette étude qui me tient à cœur étant donné que je me passionne depuis plusieurs années aux races mulassières du Poitou.

SOMMAIRE

Introduction.....	1
I. Présentation de l'entreprise	2
1. Présentation générale de l'association	2
2. Missions de l'association.....	2
3. Rôles de l'association.....	2
4. Les partenaires de l'association	3
II. Analyse du contexte et définition de la problématique	3
1. Origine et histoire du Baudet du Poitou.....	3
2. Consanguinité	4
3. Le plan de sauvegarde : le croisement continu par absorption (CCA)	4
4. Stud-book, livres et commissions	4
5. Le plan d'accouplement	5
6. Les conseils d'accouplement	5
7. La SABAUD	6
III. Matériel et méthodes	6
1. Demandes de données à l'IFCE	6
A. Prise en compte des coordonnées des propriétaires.....	7
B. Prise en compte des données pour affiner l'inventaire	7
2. L'inventaire	8
A. La réalisation et l'envoi des mails / courriers.....	8
B. La mise à jour des animaux morts et des changements de propriétaire.....	8
C. Le tri des animaux « sans réponse »	9
D. Le comptage des animaux.....	9
3. L'enquête.....	9
IV. Résultats et analyse	10
1. Partie inventaire	10
A. Les résultats de l'inventaire	9
B. Estimation de l'effectif et de la population utile	9
2. Partie enquête	10

- A. Le profil du propriétaire..... ?
- B. Les moyens avec lesquels la race Baudet du Poitou se fait connaître ?
- C. L'utilisation des Baudets du Poitou ?
- D. L'implication des propriétaires dans la race ?
- E. Les flux d'animaux avec la concurrence des autres races asines ?
- F. Les conditions de détention et d'élevage des animaux..... ?
- G. La reproduction des Baudets du Poitou ?

V. Discussion ?

- 1. Limites de l'étude..... ?
- 2. Menaces pesant sur la race..... ?
- 3. Opportunités de la race..... ?
- 4. Réponse à la problématique..... ?

VI. Impacts de l'étude et prolongements..... ?

- 1. Impacts et conséquences de l'étude ?
- 2. Prolongements et retour « terrain » ?
 - A. Élargissement de l'étude ?
 - B. Les moyens de diffusion de mes résultats..... ?

Conclusion ?

Introduction

Dans le cadre de ma formation du Brevet de Technicien Supérieur option Productions Animales, j'ai effectué un stage de huit semaines au sein de l'Association Nationale des Races Mulassières du Poitou (ANRMP). Son siège se situe dans les locaux du Conservatoire des Ressources Génétiques du Centre Ouest Atlantique (CREGENE), dans le département des Deux-Sèvres (79), et plus précisément à Coulon (79510). Les locaux du CREGENE regroupent plusieurs associations, qui, comme l'ANR, sont spécialisées dans une ou plusieurs races animales ou végétales locales dans l'optique de les sauvegarder et de les faire perdurer à long terme. L'ANRMP est un Organisme de Sélection (OS) depuis 2017. Cette association regroupe l'ensemble des acteurs de la filière des races mulassières répartis dans trois collèges différents : les éleveurs, les institutions et organismes agréés chargés de la production de semences (CREGENE, SABAUD, étalonniers), et enfin les utilisateurs (propriétaires). Les races mulassières sont composées du Trait Poitevin Mulassier (TPM) qui est un cheval de trait, du Baudet du Poitou (BDP) qui est un âne présentant naturellement des guenilloux, et aussi de la progéniture issue du croisement d'un BDP et d'une jument TPM : la Mule Poitevine (MP).

C'est dans le cadre de cet environnement et avec la proposition de ma maître de stage Ophélie Lecampion que je vais réaliser un bilan sur la race BDP, afin de savoir si cette dernière, autrefois très menacée, l'est moins aujourd'hui; mais aussi de présenter les menaces et opportunités actuelles.

Cette thématique m'a été proposée dans le but de refaire un point sur la race avec tous les acteurs et actions qui l'entourent pour son bon développement. Les effectifs étant très critiques en 1977 avec seulement 44 individus recensés sur le territoire français, l'association et moi-même avons trouvé intéressant de pouvoir réaliser le bilan actuel de la race, sachant que le dernier inventaire date de 2003 et avait recensé 1318 animaux vivants.

Pour répondre à cette problématique, j'ai récolté des bases de données par le biais de l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation pour pouvoir obtenir les informations essentielles à l'étude de ma thématique. J'ai également mené une enquête auprès des éleveurs dans le cadre de la réalisation de l'inventaire des animaux vivants car certains animaux ne sont pas déclarés morts, mais aussi afin de réaliser une typologie des éleveurs. Enfin, j'ai récolté des données et informations conservées par l'association elle-même.

Dans un premier temps, je présenterai l'ANR, puis l'analyse du contexte et l'exposition de ma problématique. Ensuite, j'aborderai et expliquerai les matériels et les méthodes employés pour y répondre. Par la suite, avec les résultats obtenus suite à la collecte d'information, j'analyserai ces derniers et discuterai de ceux-ci. Pour finir, je vais exposer la partie économique de mon dossier, les impacts de cette étude et ses prolongements.

I. Présentation de l'entreprise

1. Présentation générale de l'association

C'est en 1984 que le stud-book des races mulassières fut créé. C'est le deuxième pour les chevaux de trait et le premier pour les ânes. Afin de compléter ce dernier, les éleveurs ont formé un syndicat d'élevage des animaux mulassier du Poitou en 1901. En 1922 c'est la création d'un nouveau syndicat des éleveurs de ces races, sur les secteurs Poitou, Charente et Vendée qui regroupait diverses associations départementales. En 2000, l'association devient une Unité de sélection et de Promotion des Races (UPRA), qui, comme dit dans l'introduction regroupe tous les acteurs de la filière concernée. En 2002 l'association est reconnue par l'État et prend le nom d'Association Nationale de Race. Enfin, en 2017 elle devient un organisme de sélection (OS) et prend le nom de Races Mulassières du Poitou, ce sont les premiers OS pour les chevaux de traits et les ânes. Pour terminer, elle compte actuellement 329 adhérents en France et à l'étranger, 757 animaux inscrits au programme d'élevage et est reconnue d'intérêt général.

2. Missions de l'association

- Définir les caractéristiques des races : BDP, TPM et de la MP, pour certifier si l'animal appartient à ces races ou populations
- Définir les orientations des races BDP et TPM et préciser les critères de sélection
- Définir des programmes pour améliorer la génétique des deux races, leurs évolutions et les programmes de croisement pour les MP
- Assurer la tenue des fichiers de races à partir du fichier SIRE avec un complément d'information spécifique aux races et les fichiers des MP
- Établir la grille de qualification et de pointage des reproducteurs des deux races et sa mise en œuvre
- Assurer la tenue des Livres Généalogiques des deux races et délivrer les documents officiels certifiant les informations de chaque reproducteur
- Collecter des données sur ces races
- Promouvoir les deux races et leur hybride, les programmes de reproduction et de sélection associés à ces derniers et leur matériel génétique

3. Rôles de l'association

- Organiser ou contribuer à l'organisation de concours et de toutes autres manifestations ou événement aidant au développement de ces races
- Promouvoir, représenter, défendre et agir dans l'intérêt général des membres de l'association
- Assurer la liaison avec les membres de l'association par le biais de la réalisation d'un bulletin
- Réaliser des conventions avec des apporteurs ou partenaires financiers, gérer et suivre ces dernières dans le cadre de ses missions

On peut constater par le biais de ces missions et de ces rôles que l'association vise à promouvoir et à faire perdurer les races mulassières, notamment les BDP, tant au point de vue génétique, de la reproduction ou encore au niveau relationnel auprès des éleveurs et des utilisateurs.

4. Les partenaires de l'association

L'association s'est liée à de nombreux partenaires au fil du temps afin d'assurer son bon fonctionnement. On les retrouve dans trois catégories : les partenaires financiers (collectivités territoriales), les partenaires institutionnels et les partenaires de l'association (entreprises partenaires). Ainsi, l'association s'est retrouvée liée à neuf entreprises et à huit associations.

Parmi ceux-là, les partenaires qui donnent le plus d'impulsion à l'association sont :

- ❖ L'IFCE (issu de la fusion des Haras Nationaux et l'École Nationale d'Équitation du Cadre Noir de Saumur en 2010) qui est le seul opérateur public accompagnateur de la professionnalisation de la filière équine, il fournit des informations essentielles à l'association (résultats de reproduction, diverses données concernant les animaux).
- ❖ Le CREGENE qui est une association qui s'investit dans la sauvegarde de quinze races locales animales et de nombreuses espèces végétales du Marais Poitevin dont les Baudets du Poitou. Le CREGENE fédère au total onze associations de sauvegarde de races et variétés sur les Pays de la Loire et en Poitou-Charentes.
- ❖ SABAUD qui est une association pour la sauvegarde du Baudet du Poitou, elle est adhérente à l'association et dirige un cheptel de quatorze individus en dépôt chez des éleveurs et possédant une génétique très intéressante. Elle s'occupe du pilier recherche de l'association des Races Mulassières. La SABAUD va être dissoute en 2019.
- ❖ Le Parc Naturel Régional du Marais Poitevin qui est le propriétaire d'un cheptel important de Baudet du Poitou, actuellement géré par le CREGENE et stationné à l'Asinerie du Baudet du Poitou ou chez des éleveurs.

On peut remarquer que ces quatre partenaires ont tous une influence plus ou moins forte sur la race Baudet du Poitou, mais aussi que la SABAUD va se dissoudre. Un de mes objectifs lors de cette étude va être de déterminer si la race Baudet du Poitou va résister à cette dissolution, car cette association était très active surtout lors de la repopulation des ânes.

Nous allons maintenant passer à l'analyse du contexte dans lequel j'ai effectué mon stage et à la définition de ma problématique.

II. Analyse du contexte et définition de la problématique

1. Origine et histoire du Baudet du Poitou

Pour commencer, il est nécessaire de présenter le sujet au cœur de la problématique : le Baudet du Poitou. Cet âne serait originaire de l'Afrique du nord-ouest. C'est au 10^{ème} siècle qu'il serait apparu en France par le biais des invasions en Europe. Son nom est issu de son berceau français : le Poitou. A partir du 17^{ème} siècle, la production de mule poitevine à partir d'une jument TPM et d'un étalon BDP devient très importante. L'imposante mule poitevine est un animal de trait possédant le meilleur rapport poids/puissance de tous les équidés, qualité recherchée pour les tâches quotidiennes de l'époque, allant jusqu'à son exportation dans de nombreux pays pour la traction; et un effectif impressionnant de 18000 mules poitevines en 1867 (Éric Rousseaux, 2000), correspondant à une valeur marchande de plusieurs millions de francs à cette époque. Malgré

tout cet engouement, après les guerres et la motorisation de l'agriculture, les mules poitevines deviennent inutiles et le constat alarmant est là : il ne reste plus que 44 individus BDP en France en 1977 (constat par Annick Audiot), et, du fait de leur faible nombre et des croisements avec des ânes très proches génétiquement, ils sont très consanguins. En 2003, la SABAUD et l'UPRA des races mulassières du Poitou ont réalisé un inventaire qui a recensé 1318 BDP.

2. Consanguinité

La consanguinité est issue de la reproduction de deux individus ayant un lien de parenté dans une génération antérieure, c'est-à-dire qu'ils ont un ou plusieurs ancêtres en commun. Cette reproduction consanguine conduit donc les individus à se ressembler génétiquement, ce qui aura une influence néfaste ou positive. J'entends par cela deux visions : la positive car des croisements consanguins maîtrisés permettent de fixer des gènes recherchés pour une population donnée, ou à l'inverse, des croisements non maîtrisés peuvent amener de nombreux problèmes comme des maladies. Les baudets du Poitou seraient plus concernés par l'aspect négatif au vue de leur faible nombre comme la plupart des races à faible effectif.

3. Le plan de sauvegarde : le croisement continu par absorption (CCA)

Cette action a été proposée par Annick Audiot. L'Asinerie Nationale à Dampierre sur Boutonne créé par les Haras Nationaux et le Parc Naturel Régional du Marais Poitevin fut le lieu principal de ce plan. Afin d'augmenter les effectifs de la race, il a fallu utiliser des ânesses d'une autre race. Celles choisies correspondant le plus aux critères et au phénotype du Baudet de Poitou étaient des ânesses portugaises. C'est ainsi que 18 ânesses (considérées comme la génération F0) ont été importées pour être saillies à des baudets purs en 1981. On peut se reporter à **l'annexe n°1** pour observer un schéma de ce CCA. Les jeunes ânesses nées de ce fruit issues de la génération F1 comportent alors 50% de sang de Baudet du Poitou, et ces dernières seront saillies avec d'autres baudets purs, jusqu'à atteindre la 7^{ème} génération appelée F7 : les ânesses sont alors constituées de 99,2% de sang de BDP et sont désormais considérées comme ânesses pures. Les mâles issus de ce programme ne sont pas pris en compte de la 1^{ère} à la 6^{ème} génération, seules les ânesses permettent de faire avancer le protocole. A partir de la septième génération, les mâles comme les femelles sont considérés de race pure. Actuellement, plusieurs générations sont encore en cours, et les premiers ânon F7 sont nés en 2012.

Ce programme n'a servi qu'à l'augmentation de l'effectif, puisque la consanguinité a toujours augmenté selon les années (en comparant les chiffres de Christine Bertoni et Clémentine Bonnin). Au final, seulement 0,78% de gènes étrangers (nouveaux) composent les femelles F7. De plus, on peut constater que le CCA est plutôt long car il faut attendre 4 ans avant chaque naissance (maturité sexuelle de la femelle + les 12 mois de gestation).

4. Stud-book, livres et commissions

Ces trois éléments sont étroitement liés au plan de sauvegarde. On peut tout d'abord décrire brièvement le stud-book Baudet du Poitou. Ce dernier permet de donner l'appellation « Baudet du

Poitou » aux ânes, sans cette dernière, ils seront juste considérés comme « Origines Constatées » (OC). Le stud-book est séparé en deux livres : le Livre A qui regroupe les animaux de race pure et les animaux issus du croisement d'absorptions dont les conditions seront évoquées dans le paragraphe suivant, et le Livre B qui regroupe les animaux issus du croisement d'absorption.

En effet, lors du protocole du CCA, les ânesses à partir de la génération F3 peuvent être intégrées au Livre A à la demande du propriétaire et à condition d'être acceptées par une commission. Bien évidemment, toutes les ânesses et baudets de la génération F7 sont automatiquement redirigés dans le Livre A. Seules les ânesses de la génération F1 à F6 non présentées ou non acceptées par la commission, ainsi que les mâles issus des ânesses F1 à F5 se trouvent dans le Livre B, dont les ânesses FO font aussi parties.

Pour la reproduction des mâles, ces derniers devront également passer devant une commission pour décider si oui ou non, ils peuvent saillir pour produire des Baudets du Poitou ou des Mules Poitevines. Seuls les mâles du livre A peuvent être présentés en commission pour être approuvé à la production dans la race Baudet du Poitou.

5. Le plan d'accouplement

Le plan d'accouplement avait été proposé par Christine Bertoni aux éleveurs en 2001. Cette méthode développée par l'INRA dès 1976 était la plus adaptée à la conservation des races à faible effectif. Ce plan fonctionnait avec des familles d'équidés, et une rotation tous les trois ans, basée sur un cercle avait été mis en place pour trois raisons :

- La première était de réaliser un brassage génétique au sein de la population de Baudet du Poitou afin de disperser les gènes sur le plus d'individus possibles.
- La deuxième idée était de lutter contre la consanguinité, de limiter les accouplements consanguins.
- La dernière raison était de sensibiliser les propriétaires sur le maintien de la variabilité génétique pour la préservation de la race BDP.

Ce plan prenait en compte pour la création des familles de reproducteurs : le génotype, l'équilibre numérique et la répartition géographique des individus. Nous pouvons nous reporter à l'**annexe n°2** pour observer un schéma du plan d'accouplement.

Malgré la mise en place de ce plan, les bilans de reproduction et le compte rendu d'un étudiant en école supérieure ont montré que de moins en moins d'éleveurs le respectaient, ce qui à la longue ne permettait pas une application optimale, bien au contraire. C'est en 2011 que la décision d'arrêter le plan d'accouplement fut prise.

6. Les conseils d'accouplement

Afin de pouvoir continuer à guider les éleveurs, de préserver la diversité génétique et de tenter de faire baisser les taux de consanguinité chez les baudets du Poitou, l'association a mis en œuvre des conseils individuels pour chaque ânesse à partir de la saison de monte 2012. Elle envoie donc

à la demande de l'éleveur pour une ou plusieurs ânesses un tableau avec la liste des étalons approuvés à la monte pour l'année concernée. On peut se reporter à l'**annexe n°3** pour pouvoir observer un exemple de tableau d'accouplement ainsi que son mode d'emploi en **annexe n°4** avec plus de détails.

Malgré la mise en place de ces conseils, de nombreux éleveurs n'en tiennent pas compte, soit parce que les étalons recommandés se trouvent trop loin, soit parce que pour certains éleveurs la consanguinité n'est pas un facteur important.

7. La SABAUD

Cette association a acheté en 1989 tout un troupeau de Baudets du Poitou appartenant à Mademoiselle Auger, grâce à des partenaires financiers, afin de pouvoir gérer ces ânes à faible effectif. Afin de compléter ce qui a été dit précédemment dans l'introduction, cette association a plusieurs objectifs : promouvoir la conservation du patrimoine génétique constitué par les Races Mulassières; rechercher et mettre en valeur les connaissances historiques et zootechniques se rapportant au BDP et à la production mulassière; valoriser l'information auprès des éleveurs et du public et les assister dans leurs démarches administratives et techniques pour l'inscription de leurs animaux aux livres généalogiques; étudier la mise en place d'une politique commune entre la SABAUD et l'OS des Races Mulassières du Poitou et enfin gérer un troupeau conservatoire de BDP de race pure. Cette année, la SABAUD va se dissoudre, à cause de la compétition avec les éleveurs pour la vente des individus et aussi parce qu'elle estimait que la race pourrait désormais suivre son chemin sans elle.

On peut donc constater, comme l'ANR, que la SABAUD est très influente sur les BDP. Ce contexte et surtout la disparition de la SABAUD m'a donc amené à étudier la problématique :

« La race Baudet du Poitou est-elle sauvée ? Quelles sont les opportunités et menaces actuelles sur la race ? »

Afin de pouvoir répondre à cette problématique, je vais maintenant vous présenter mes matériels et méthodes utilisés.

III. Matériel et méthodes

Pour pouvoir apporter une réponse à ma problématique, il est important de récolter des données les plus précises et fiables possible. Le but de cette étude est d'établir un inventaire des baudets du Poitou encore vivants, mais aussi de déterminer la typologie des éleveurs, propriétaires et utilisateurs. A partir des diverses données récoltées grâce aux moyens qui suivent, je pourrai déterminer la tendance de la population des Baudets du Poitou ; à savoir si cette race est sauvée ainsi que ses menaces et opportunités actuelles.

1. Demandes de données à l'IFCE

Afin de réaliser mon inventaire, et afin de réduire au maximum la liste exploitable des Baudets du Poitou, il a fallu que je fixe une date de naissance butoir à partir de laquelle on estime que les ânes concernés sont vivants. Avec l'accord de ma maître de stage, j'ai choisi de prendre en compte les animaux nés à partir de 1993, ce qui ferait un âge de 26 ans pour les plus vieux animaux à ce jour.

Étant donné que la durée de vie moyenne d'un Baudet du Poitou est de 25 ans (exceptionnellement allant jusqu'à 30 ans), on peut considérer qu'au-delà de cet âge bien avancé, que l'animal, surtout les femelles, ne donneront plus naissance à des fedons. Il est donc préférable de se fixer à cet âge prioritairement, car les animaux qui ne produisent pas de descendance sont moins intéressants du point de vue de la population, car ils ne peuvent plus l'agrandir.

J'ai donc réalisé par la suite une demande à l'IFCE afin de récolter une base de données répertoriant l'identité de tous les baudets du Poitou nés à partir de 1993 et non déclarés morts (à la date du 02/06/2018) jusqu'aux naissances de l'année 2017. Ci-dessous, voici la figure n°1 représentant la récapitulation des données utiles de chaque baudet du Poitou.

N° Sire	Nom (Pays)	Sexe	Date de naissance	Nom Père (Pays)	Race Père	Nom Mère (Pays)
Race Mère	Nom Père de Mère (Pays)	Race Père de Mère	Taux de consanguinité	SB Naissance	SB Repro	Génération

Figure n°1 : Les informations des BDP utiles à cette étude (source : IFCE)

La récolte de données ne s'arrêtant pas à une simple demande des cartes d'identités des animaux d'au maximum 26 ans, il a fallu anticiper et demander des données utiles pour le reste de l'étude.

A. Prise en compte des coordonnées des propriétaires

Afin de pouvoir contacter les propriétaires d'asins dans le cadre de mon inventaire, de ma typologie, mais aussi afin que l'association ou d'autres structures puissent éventuellement contacter ces propriétaires dans le futur pour des quelconques requêtes ; il a fallu demander toutes les coordonnées de ces personnes enregistrées en tant que propriétaires dans la base SIRE.

Ci-dessous, nous pouvons observer le récapitulatif des données importantes demandées pour chaque propriétaire dans figure n°2.

Titre Propriétaire	Prénom Propriétaire	Nom Propriétaire	Adresse	Code postal	Commune Propriétaire	Pays Propriétaire	Téléphone	Portable	Code NHPAI	Code personne décédé	Courriel
--------------------	---------------------	------------------	---------	-------------	----------------------	-------------------	-----------	----------	------------	----------------------	----------

Figure n°2 : Les informations des propriétaires des BDP utiles à cette étude (source : IFCE)

Comme nous pouvons le constater sur cette image, en plus des informations que je peux utiliser pour contacter les propriétaires, j'ai également souhaité avoir connaissance des données invalides sur l'adresse des propriétaires que l'IFCE connaissait (« Code NHPAI » = N'Habite Pas à l'Adresse Indiquée) ainsi que de savoir si la dernière personne enregistrée en tant que propriétaire est décédée ou non (« Code personne décédé »). Ces deux informations sont utiles car elles permettent d'éviter de perdre du temps à envoyer un courrier pour la première, ou à chercher une mauvaise personne pour la deuxième.

B. Prise en compte des données pour affiner l'inventaire

Étant donné qu'il est certain que je n'arriverai pas à joindre un bon nombre de personnes pour l'inventaire du fait de changement d'adresse mail et postale non actualisées sur la base SIRE ; il a fallu que je mette en place à l'avance des solutions alternatives en cas d'absence de réponse.

Les solutions les plus parlantes sont d'observer les évolutions et les données les plus récentes de reproduction. Par exemple, si on constate une ânesse ou un étalon qui a été en activité récemment mais dont je n'ai pas pu contacter le propriétaire, je pourrai en déduire qu'il est toujours vivant.

On peut donc observer ci-dessous figure n°3 des dernières données demandées à l'IFCE dans le cadre de l'inventaire afin d'affiner la fiabilité de l'inventaire.

Dernière d'inscription au programme d'élevage	Dernière mise à la reproduction	Nombre de saison de monte	Nombre de produits BDP	Nombre total de produits
--	--	----------------------------------	-------------------------------	---------------------------------

Figure n°3 : Les informations de reproduction des BDP utiles à l'inventaire (source : IFCE)

2. L'inventaire

La réalisation de l'inventaire va se décliner en quatre temps :

- La réalisation et l'envoi des mails / courriers
- La mise à jour des animaux morts et des changements de propriétaire
- Le tri des animaux « sans réponse »
- Le comptage des animaux

Chaque phase va être décrite ci-dessous.

A. La réalisation et l'envoi des mails / courriers

Le contenu du courrier, que nous pouvons retrouver dans l'**annexe n°5**, va à l'essentiel. Il y a une présentation de moi, pour que les personnes sachent qui je suis ; une présentation du contexte de l'étude afin que les personnes comprennent le but de ma démarche ; et enfin le nom du ou des Baudets du Poitou enregistrés au nom de la personne contactée, ainsi que des invitations à m'informer sur la situation actuelle des Baudets du Poitou, à savoir s'ils sont en vie, morts, s'ils ont changé de propriétaire ou bien s'il manque un Baudet sur la liste énoncée.

D'autres documents joints seront présents dans ce courrier, à savoir mon enquête qui sera décrite prochainement, mais également un bulletin d'adhésion à l'association pour les personnes non adhérentes si elles désirent participer à la vie de l'association et être tenues au courant de ce qui se passe. Pour les envois à l'étranger, ces documents ont été traduits en anglais.

C'est la phase qui a demandé le plus de temps, puisqu'il a fallu que j'envoie la première fois (mi-juin 2018) 1100 courriers (mails et lettres confondus). J'ai par la suite réalisé une relance par mail début février 2019 pour les personnes n'ayant pas répondu. Je n'ai pas pu contacter les propriétaires de 75 animaux (nés en 1993/1994) car ils n'étaient enregistrés au nom de personne.

B. La mise à jour des animaux morts et des changements de propriétaire

Cette phase consiste simplement à mettre à jour les animaux déclarés morts et ceux dont j'ai été informé qu'ils ont changé de propriétaire. Cela permet d'avoir un inventaire précis, qui pourra servir dans le futur soit à recontacter les propriétaires, soit pour réaliser un nouvel inventaire.

C. Le tri des animaux « sans réponse »

Comme énoncé précédemment, je ne pourrai pas avoir de réponses concernant la situation actuelle de tous les Baudets. Afin d'affiner l'inventaire, je vais me baser sur plusieurs critères qui pourraient m'indiquer de manière la plus fiable possible si tel ou tel animal est vivant. Ces critères porteront principalement sur la reproduction (inscription au programme d'élevage, dernière mise à la reproduction, dernière saillie), mais aussi sur les inscriptions aux concours et sur les potentielles castrations. Pour ce faire, je vais m'aider de mon document de base fournit par l'IFCE, de deux autres documents qui ont été fourni par l'IFCE (avant mon arrivée) qui va présenter toutes les naissances de BDP de 2018 (car le précédent ne couvrait pas 2018 en entier) ainsi que les femelles et les mâles qui ont été mis à la saillie en 2017/2018, des inscriptions au programme d'élevage et aux concours de 2018 pour les BDP, et enfin des bulletins d'adhésion à l'association de 2018 (qui présentent les coordonnées des personnes et les animaux qu'ils possèdent).

D. Le comptage des animaux

Le but de cette étape sera de compter les animaux à la toute fin de l'inventaire, mais aussi à la fin de chaque étape et de chaque tri, afin que je puisse différencier les animaux dont je suis sûre qu'ils sont vivants, des autres dont la probabilité d'affirmation de la réponse n'est pas sûre à 100%.

3. L'enquête

Il faut savoir que réaliser une enquête, par le biais de cette étude, est l'élément le plus approprié afin déterminer la typologie des éleveurs, utilisateurs et propriétaires.

Cette enquête va être réalisée à partir d'un questionnaire élaboré sur la structure internet *Google Forms*. Comme dit précédemment, elle va être envoyée à tous les propriétaires de Baudet du Poitou enregistrés sur la base SIRE. Nous pouvons nous reporter à l'**annexe n°6** afin de voir l'enquête en entière.

Avant d'envoyer l'enquête, il a fallu l'adapter aux répondants. En effet, il a fallu que je réalise une enquête la plus simple possible, surtout pour les éleveurs de l'association. Ces derniers sont souvent sollicités pour répondre à des enquêtes, que ce soit par des étudiants ou des professionnels. Certains se retrouvent lassés, surtout quand les réponses de l'enquête demandent d'y consacrer beaucoup de temps et quand il faut chercher des documents administratifs ou d'élevage. J'ai donc réalisé une enquête, la plus simple possible (réponses cochables, peu de réponses à développer, simplicité des questions qui ne demandent pas énormément de réflexion,

rapidité de remplissage de l'enquête), qui permet d'attirer le regard et d'éviter de décourager le public visé.

L'enquête est réalisée dans le but d'établir la typologie des éleveurs, utilisateurs et propriétaires de Baudets du Poitou. Une typologie c'est une démarche scientifique qui consiste à définir et/ou à étudier un ensemble de types d'une population pour pouvoir analyser, classier et étudier des réalités. Dans mon cas, je vais étudier les différentes catégories (propriétaires, utilisateurs, éleveurs) afin de déterminer les tendances de ces derniers, et les influences qu'ils ont sur la population de Baudets du Poitou.

Les différentes questions posées dans l'enquête font parties de diverses catégories, et ces dernières, parfois entrecroisées, me permettront d'obtenir une analyse précise de la situation.

Ainsi, je vais pouvoir déterminer les informations suivantes, qui seront développées dans la partie analyse de ce dossier :

- le profil du propriétaire
- les moyens avec lesquels la race BDP se fait connaître
- l'utilisation des BDP
- l'implication de la personne dans la race
- les flux d'animaux avec la concurrence des autres races asines
- les conditions de détention et d'élevage des animaux
- la reproduction des BDP

Avant d'analyser les résultats de mon enquête, j'ai dû trier et réorganiser de nombreuses données afin que ces dernières soient les plus fiables possibles. En effet, de nombreuses fois il est arrivé que certains propriétaires se soient trompés dans leurs réponses, qu'ils aient oublié de répondre à certaines choses. De plus, il a fallu que je réorganise et que je regroupe toutes les données issues des réponses libres (sans case à cochée, réponse « autre »..). Ce n'est donc qu'à la fin de toutes ces actions de triage que j'ai pu commencer mes analyses.

Je vais maintenant pouvoir exposer et analyser les résultats de l'inventaire et de l'enquête.

IV. Résultats et analyse

Beaucoup de données ont pu être récoltées concernant l'inventaire et le questionnaire de l'enquête. Les résultats, ainsi que les sélections et les analyses vont être présentés ci-dessous.

1. Partie inventaire

Le fichier reçu qui m'a servi de base pour mon inventaire totalisait 3193 animaux. Je me suis rendue compte par le biais des réponses obtenues que dans mon fichier, toutes les naissances de 2017 n'étaient pas enregistrées. J'ai redemandé un fichier à l'IFCE récapitulant toutes les naissances de 2017, et j'ai donc pu compléter mon fichier de base avec 23 nouveaux Baudets du

Poitou, ce qui me fait désormais un total de 3216 animaux. Plusieurs choses peuvent expliquer le fait que mon fichier n'était pas complet. Cela peut provenir du retard des éleveurs dans les démarches d'identification de leurs anons (déclaration de naissance, signalement, prise de sang pour le contrôle de filiation, paiement), malgré des délais imposés (déclaration de naissance sous huit jours, signalement avant le sevrage, dossier complet avant le 31 décembre de l'année de naissance). Je peux également penser qu'il y a eu des problèmes ou des retards administratifs, ce qui ne dépend pas de l'éleveur.

Malheureusement, le taux de réponses de l'inventaire est plutôt faible, j'ai eu la réponse de seulement 29% des propriétaires contactés, ce qui représente un peu moins de la moitié du taux du précédent inventaire (62%).

Plus de détails concernant les étapes pour trouver l'ensemble des animaux vivants et la répartition des femelles vivantes selon leur livre et leur génération peuvent être observés dans l'**annexe n°7**.

A. Les résultats de l'inventaire

Nous pouvons observer grâce au tableau n°1 les résultats de mon inventaire.

Tableau n°1 : Les effectifs des Baudets du Poitou vivants, morts et restants selon les livre et le sexe (source : *personnelle*)

<u>Livre</u>	<u>Effectifs vivants confirmés</u>		<u>Effectifs morts confirmés</u>		<u>Effectifs restants</u>	
	<u>Femelles</u>	<u>Mâles</u>	<u>Femelles</u>	<u>Mâles</u>	<u>Femelles</u>	<u>Mâles</u>
Livre A	510	252	47	53	293	363
Livre B	369	144	42	36	535	578

L'effectif vivant regroupant 1275 animaux représente 40% de la population enregistrée vivante dans le SIRE.

Je peux observer dans l'effectif vivant qu'il y a moins d'animaux du livre A que du livre B, cela peut s'expliquer par le fait que les femelles du livre B sont moins mises à la reproduction que les femelles du livre A, j'ai donc eu moins de données disponibles pour confirmer si elles étaient vivantes.

Sur la totalité de la liste, j'ai pu comptabiliser 178 animaux morts (6% de la population) alors qu'ils n'étaient pas déclarés morts dans la base SIRE au moment de l'enquête, dont 166 animaux déclarés morts par leur propriétaire, 11 animaux par le biais du catalogue des étalons et un animal par le biais du site internet de l'IFCE qui est mort après que j'ai reçu mon document de base.

Par rapport à ce tableau, je peux dire qu'il n'y a pas vraiment de valeur significative à analyser, les animaux sont répartis de manières équitables dans chaque catégorie. J'ai eu connaissance de la cause de la mort de 15 animaux, et la principale cause ressortie qui a provoqué cette dernière est l'accident (chute, alimentation, ..).

Comme nous pouvons le constater, sur la totalité des animaux vivants et des animaux morts par rapport à mon fichier de base et aux 23 baudets en plus, il reste 1769 animaux dont je ne connais pas le sort (55% de la population sur le SIRE). Parmi ces animaux, il y a des baudets qui ont changé

de propriétaire (217), d'autres dont je n'ai eu aucune réponse (1466) et enfin des ânes qui n'ont pas de propriétaire enregistré sur la base SIRE (86). Il n'y a pas vraiment d'autres critères qui pourraient permettre de déterminer si d'autres animaux sont en vie, et je ne peux pas considérer des animaux morts par le biais des données de reproduction, car un bon nombre d'animaux ne sont pas mis à la reproduction tous les ans, voire certains ne sont jamais mis à la reproduction de toute leur vie. Je peux simplement émettre des suppositions.

B. Estimation de l'effectif et de la population utile

Afin de calculer la population utile pour la sauvegarde de la race, j'ai choisi de prendre la même base que le dernier inventaire réalisé en 2003 afin de pouvoir faire des comparaisons, soit, additionner toutes les femelles du stud-book du Baudet du Poitou au livre A et B, et les mâles du stud-book au livre A. Par le biais de mes réponses, je me retrouve donc avec une population utile totale de 1131 animaux.

Or, l'inventaire de 2003 présente un taux de réponse de 62% alors que le mien est de 29%, soit un peu moins de la moitié de ce dernier inventaire. De plus, les animaux sans réponse de l'inventaire de 2003 ont automatiquement été considérés comme vivants, alors que ce n'est pas ce que j'ai réalisé. Il ne serait donc pas judicieux de comparer directement ces deux inventaires. J'ai donc calculé la proportion d'animaux morts à partir de mes réponses sur l'ensemble des animaux étudiés (soit 12,3%) et je l'ai appliqué à l'ensemble des animaux présents dans ma base de données, car il n'y a pas de raison que cette proportion soit différente.

Nous pouvons nous référer au tableau n°2 qui montre l'évolution des effectifs et de la population utile entre l'année 2003 et 2018. Nous pouvons retrouver la colonne « Effectif BDP par l'inventaire 2018 » issue des réponses obtenues par le biais de l'inventaire, la colonne « Effectif BDP estimé 2018 » issue de mon estimation par le biais du pourcentage d'animaux morts, et la colonne « Évolution (%) » qui traduit l'évolution de l'effectif entre l'année 2003 et l'effectif de 2018 estimé.

Tableau n°2 : Évolution des effectifs et de la population utile des années 2003 et 2018 (sources : Inventaire de la Population des Baudets du Poitou de 2003, la SABAUD, ANRMP ; personnelle)

	Effectif BDP 2003	Effectif BDP par l'inventaire 2018	Effectif BDP estimé 2018	Évolution (%)
Ânesses Livre A	263	510	746	+184
Ânesses Livre B	572	369	830	+45
Population totale d'ânesses	835	879	1576	+89
Baudets Livre A	191	252	586	+207
Baudets Livre B	287	144	665	+132
Population totale de baudets	478	396	1251	+162
Population totale	1313	1275	2827	+115
Population utile totale	1026	1131	2162	+111

Je peux constater au travers de ce tableau que les effectifs d'animaux du livre A ont considérablement augmenté par rapport aux animaux du livre B entre ces deux années. Cette différence significative est due à l'utilisation des croisements continus par absorption, qui font que chaque année de nouveaux animaux purs (F7) naissent et de nouvelles ânesses non pures (Livre B F3 à F6) se voient acceptées lors de la commission et produisent dans le livre A. Concernant les

animaux du livre B, c'est l'effet inverse, étant donné qu'il y a plus d'animaux à naître en livre A, il y en a donc moins à naître en livre B. Globalement, la population totale et la population utile totale de BDP ont doublé, ce qui est un très bon point pour la race.

Pour conclure sur l'inventaire, je peux dire que la situation des Baudets du Poitou en fonction de ce dernier n'est pas préoccupante, puisque la race a doublé ses effectifs en 15 ans.

1. Partie enquête

Lors de la clôture de l'enquête, j'ai pu recenser au total 204 participants francophones (dont deux belges, un luxembourgeois et un suisse), il y a donc assez de candidats afin que mon analyse soit fiable avec des données variées. Ci-dessous, je vais vous présenter les résultats et l'analyse de mon échantillon.

A. Le profil du propriétaire

Tout d'abord, nous pouvons dire que les personnes se sont définies autour de quatre catégories. Ainsi, on peut constater qu'il y a 39% de propriétaires qui sont utilisateurs, 36% de personnes qui sont seulement propriétaires, 15% de propriétaires qui sont éleveurs et enfin 10% de propriétaires qui sont éleveurs et utilisateurs à la fois. Je peux donc observer que la majeure partie de ces propriétaires sont « actifs » avec leurs animaux ; c'est-à-dire qu'ils réalisent des activités avec eux, qu'elles soient d'ordre personnelles ou professionnelles ; puisqu'au total 64% des propriétaires sont au minimum éleveur ou utilisateur.

Au niveau de la localisation de l'ensemble de ces propriétaires qui est représentée par une carte à l'**annexe n°8**, seulement 27% d'entre eux se situent dans le berceau de la race (départements n°16 ; 17 ; 79 ; 85 ; 86) et 73% se situent hors berceau, dont quatre personnes à l'étranger (Luxembourg, Suisse, Belgique). La présence de propriétaires à l'étranger s'explique principalement par le fait que quelques gros éleveurs à l'étranger se sont intéressés aux BDP, ce qui fait que les âsins se sont développés dans les autres pays. J'ai pu remarquer qu'aucun propriétaire dans mon enquête n'était situé dans les départements d'outre-mer et en Corse, cela est peut-être dû au fait qu'il est compliqué de transporter un animal de cette taille au niveau administratif et au niveau pratique. Globalement les propriétaires se situent principalement dans la partie Ouest de la France. Dans certains départements du Nord-Est et du Sud il n'y a aucun propriétaire, c'est peut-être dû aux régions montagneuses qui offrent peu de terrains à exploiter pour des ânes de cette taille. Au niveau des éleveurs dont la répartition est indiquée dans l'**annexe n°9**, j'ai pu remarquer qu'ils se situent principalement dans les alentours du berceau avec quelques autres éleveurs éparpillés sur le reste de la France. Cette proximité avec le berceau est dû au fait que la plupart des reproducteurs (mâles approuvés notamment) se situent vers le berceau, l'élevage des Baudets est donc plus facile dans cette zone. Au niveau des utilisateurs représentés dans l'**annexe n°10**, c'est la même tendance sauf qu'il y en a plus sur le reste de la France.

Ensuite, il m'a semblé intéressant de voir si ces personnes étaient adhérentes à l'association, et grâce à l'aide d'Ophélie ma maîtresse de stage, j'ai pu constater que 80 personnes sont ou étaient adhérentes (39% des participants). 61 personnes sont à jour dans leur adhésion 2018 (76% des 80 personnes), dont un peu plus de la moitié sont éleveurs, le reste est à dominante d'utilisateur et il y a quelques propriétaires. Ensuite, 15 personnes n'étaient plus adhérentes en 2018 (19%) dont la majorité sont seulement propriétaire. Enfin, grâce à l'envoi de mails et de courriers, quatre nouvelles personnes sont adhérentes (5%), dont deux utilisateurs, un éleveur et un propriétaire.

Concernant l'âge de l'ensemble des propriétaires, nous pouvons nous reporter au **tableau n°3** située ci-dessous.

Tableau n°3 : Tableau présentant l'âge de l'ensemble des propriétaires de Baudets du Poitou (source : personnelle)

Durée (ans)	Ensemble des propriétaires	Propriétaires uniquement	Utilisateurs	Éleveurs
18 et -	0,9%	1,4%	1,0%	0,0%
19 - 29	2,7%	1,4%	2,0%	5,9%
30 - 39	20,1%	13,5%	22,2%	25,5%
40 - 49	20,5%	23,0%	22,2%	13,7%
50 - 59	27,2%	25,7%	29,3%	25,5%
60 - 69	21,9%	23,0%	21,2%	21,6%
70 et +	6,7%	12,2%	2,0%	7,8%

Dans la globalité je peux constater qu'il y a très peu de propriétaires de moins de 29 ans ; il y a d'ailleurs plus de personnes de plus de 70 ans par rapport à ces derniers. Sinon je peux remarquer que les autres catégories d'âges sont approximativement de même importance, avec une légère dominance des 50-59 ans. Lorsque je divise en trois catégories, je peux observer que les personnes uniquement propriétaires sont plus âgées que les deux autres catégories, ils sont composés de tout de même 12% de personnes de plus de 70 ans. Au niveau des éleveurs et des utilisateurs, je remarque qu'en prenant en compte les catégories à partir de 50-59 ans jusqu'à 70 ans et plus, la proportion de propriétaires éleveurs est plus âgée et celle des utilisateurs car 8% des éleveurs ont plus de 70 ans. Cette proportion de personnes âgées chez les éleveurs et notamment si l'on rajoute la catégorie des 60-69 ans (30% des éleveurs au total) m'indique que certainement beaucoup d'éleveurs vont arrêter leur activité d'ici peu, ce qui peut être inquiétant pour l'évolution de l'effectif des BDP.

Sur l'ensemble des éleveurs, seulement 47% d'entre eux déclarent avoir un numéro SIRET prenant en compte leurs BDP et 43% déclarent ne pas en avoir. Par le biais de ces chiffres, je peux constater qu'il y a une part relativement importante d'éleveur qui ne sont pas professionnels, et que c'est une activité qui n'est pas uniquement réservée aux professionnels, les éleveurs amateurs sont donc aussi tout importants que les éleveurs professionnels.

Par rapport aux questions de mon enquête, je peux dire que peu de propriétaires se sont formés pour posséder, utiliser ou élever ces animaux, ce qui peut paraître dommage à première vue car on pourrait penser qu'ils se sont débrouillés seuls, mais on peut supposer qu'ils se sont formés sur le terrain auprès d'autres personnes du milieu. Le fait de ne pas faire de formation officielle n'est pas un frein à l'acquisition, l'utilisation ou l'élevage de BDP.

Tableau n°4 : La durée de propriété des Baudets du Poitou par les propriétaires de Baudets du Poitou
(source : personnelle)

Durée (ans)	Ensemble des propriétaires	Propriétaires uniquement	Utilisateurs	Éleveurs
< 5	34,5%	34%	44%	24%
5 – 10	28,6%	34%	24%	20%
11 – 16	19,4%	19%	20%	20%
17 – 20	6,8%	5%	4%	16%
> 20	10,7%	8%	7%	22%

Tableau n°5 : La durée de propriété des ânes d'autres races par les propriétaires de Baudets du Poitou
(source : personnelle)

Durée (ans)	Ensemble des propriétaires	Propriétaires uniquement	Utilisateurs	Éleveurs
< 5	17,5%	21%	15%	20%
5 – 10	27,8%	26%	29%	30%
11 – 16	18,6%	15%	25%	10%
17 – 20	12,4%	9%	13%	10%
> 20	23,7%	29%	17%	30%

Nous pouvons à présent nous reporter au **tableau n°4** situé ci-contre. Dans la globalité, j'ai pu observer que 34,5% des personnes sont propriétaires d'un BDP depuis moins de 5 ans, ce qui m'indique qu'il y a une part importante de nouveaux propriétaires. Si je remonte jusqu'à 10 ans c'est presque $\frac{3}{4}$ de l'ensemble des propriétaires, ce qui m'indique que la population étudiée est constituée de récents propriétaires, ce qui est bon signe car ça montre une certaine attractivité vers la race.

En regardant les données de manière plus précises, je remarque que cette tendance se suit pour les propriétaires uniquement. Par contre, au niveau des utilisateurs, bien que la proportion $\frac{3}{4}$ se retrouve, il y a presque la moitié d'utilisateurs possédant des Baudets depuis moins de cinq ans, on peut vraiment voir une forte attractivité pour la race. Enfin, au niveau des éleveurs, ce n'est pas du tout le même schéma. Les proportions sont presque les mêmes, ce qui me montre qu'il y a une faible proportion de nouveaux éleveurs chaque année, mais elle reste suffisante pour assurer la relève des départs à la retraite des plus vieux propriétaires.

A la question « Avez-vous d'autres ânes que des Baudets du Poitou ? » il faut se reporter au **tableau n°5** situé ci-contre. 46,6% des propriétaires ont approuvé en avoir, soit presque la moitié. Pour beaucoup d'entre eux, ils apprécient l'âne en général. Sur nos trois catégories, c'est un peu moins de la moitié de chaque groupe qui est propriétaire d'autres ânes. Le schéma est le même chez les propriétaires et les éleveurs, presque la moitié sont propriétaires depuis moins de 10 ans, et plus d'un quart possède des ânes depuis plus de 20 ans. Au niveau des utilisateurs, il y a aussi la moitié de propriétaires de moins de 10 ans, mais avec une proportion plus élevée de la catégorie 11-16 ans. Je peux donc dire que sur ces propriétaires d'autres asins, ils ont connu les BDP bien après les autres ânes, ce qui me laisse penser qu'effectivement les BDP sont moins connus que les autres races asines.

Je vais à présent pour parler des moyens grâce auxquels la race BDP se fait connaître.

B. Les moyens avec lesquels la race Baudet du Poitou se fait connaître.

Afin de pouvoir constater la tendance globale des moyens de connaissance des BDP, il faut se reporter à a **figure n°4** situé ci-dessous.

Les moyens par lesquels la race Baudet du Poitou se fait connaître

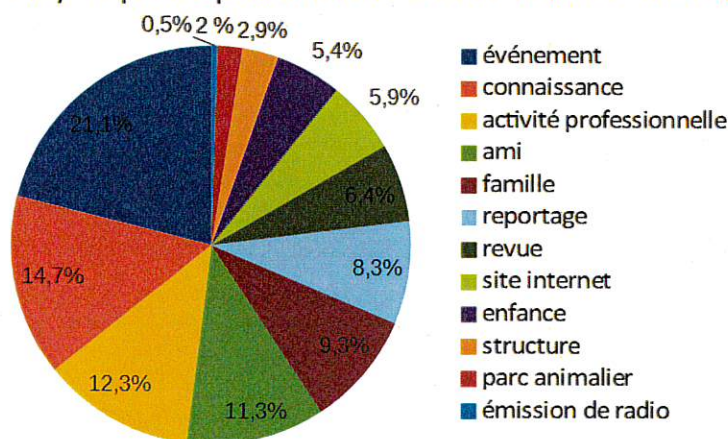


Figure n°4 : Graphique présentant les moyens par lesquels la race Baudet du Poitou se fait connaître

(source : personnelle)

Je peux observer que pour l'ensemble des propriétaires, ils ont connu la race principalement par le biais des amis, de la famille, des connaissances et des événements. Ces quatre éléments me montrent qu'il est essentiel qu'il y ait de la communication de « vive-voix » pour que la race se fasse connaître, que ce soit par le bouche à oreille entre particuliers ou bien par le biais d'événements animés par l'association ou d'autres passionnés. Je peux également voir la présence de l'activité professionnelle, mais ces réponses viennent essentiellement des structures comme des collectivités territoriales ou des parcs animaliers, il ne faut donc pas se fier à cette proportion plutôt importante.

Au niveau des propriétaires, je peux également apercevoir de la communication par le biais des reportages, des sites internet et de l'enfance. Ces deux premiers étant accessibles à tous ont sans doute permis à des personnes de découvrir la race, chose qui n'aurait peut-être pas été possible par le biais d'autres moyens. L'enfance, quant à elle, représente le milieu dans lequel a évolué l'individu, qui a grandi bien souvent dans le berceau de la race, créant ensuite l'envie de posséder un BDP car il en a toujours vu. Enfin, en très petite proportion, je peux observer la présence de communication par le biais des revues, des parcs animaliers et des structures (asinerie par exemple). Ce sont des moyens de communication plus restreints car ils touchent moins de personnes. Au niveau des événements, je peux remarquer que les seuls cités sur les 10 personnes ayant répondu sont les ventes d'équidés, le tourisme sur l'Île de Ré, les foires et fêtes locales, les concours, le Salon International de l'Agriculture de Paris (SIA) et les salons du cheval.

Concernant les éleveurs, je peux remarquer qu'ils ont connu les BDP en grande proportion par le bouche à oreille, et surtout lors des événements. En effet, ces derniers sont curieux et intéressés par les animaux de nature, ce qui les pousse à aller sur le terrain et à voir d'eux-mêmes. Je retrouve par la suite de nouveau les reportages, les revues, les sites internet, l'enfance et les structures. Au niveau des événements, je remarque qu'il y a principalement le SIA qui ressort (36%), avec par la suite les concours (27%) et enfin les foires et fêtes locales et les ventes d'équidés. L'explication du caractère de ces personnes se rejoint avec le SIA qui est un environnement très riche en connaissances.

Enfin, concernant les utilisateurs, je peux observer que les quatre premières catégories monopolisent plus de la moitié des utilisateurs, ce qui en fait des personnes adoptant le conseil de vive voix et qui surtout s'intéressent aux événements. Je peux observer que les revues occupent tout de même une place assez importante (12%) car se sont généralement des personnes ouvertes aux nouveautés, qui cherchent à obtenir des informations fiables. Je retrouve ensuite en plus petites proportions les reportages, les sites internet, l'enfance, les structures, les parcs animaliers et les émissions de radio.

Pour conclure, je tiens à dire que ce sont principalement les discussions entre individus qui permettent à la race de se faire connaître, mais aussi les événementiels qui ont un fort impact étant donné qu'ils peuvent autant être locaux (foire, concours) que nationaux (SIA, divers salon du cheval). Toutes les autres formes de communication ne sont pas à négliger car elles permettent de relayer l'information et ainsi toucher le maximum de personnes possibles. Il faut donc que l'ANRMP continue de prendre part à des événements afin de promouvoir la race.

L'utilisation des Baudets du Poitou chez les propriétaires

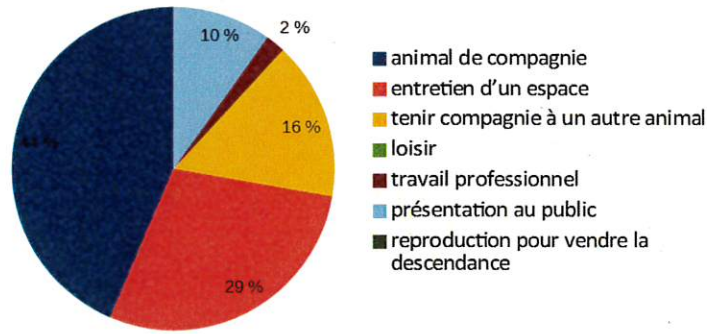


Figure n°5 : Graphique présentant les différentes utilisations des Baudets du Poitou par les propriétaires
(source : personnelle)

L'utilisation des Baudets du Poitou chez les éleveurs

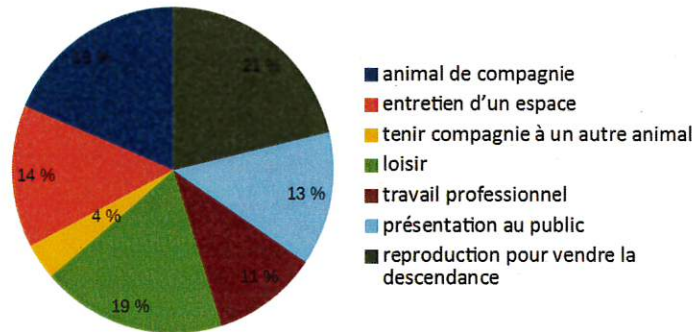


Figure n°6 : Graphique présentant les différentes utilisations des Baudets du Poitou par les éleveurs
(source : personnelle)

L'utilisation des Baudets du Poitou chez les utilisateurs

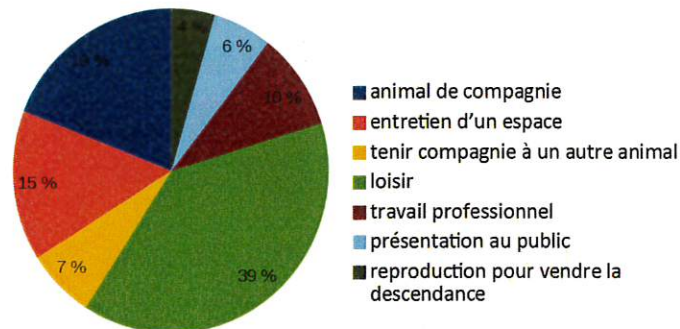


Figure n°7 : Graphique présentant les différentes utilisations des Baudets du Poitou par les utilisateurs
(source : personnelle)

Je vais à présent vous présenter l'utilité actuelle des BDP.

C. L'utilisation des Baudets du Poitou

Avec la réalisation des graphiques en secteur je peux constater que l'utilisation des BDP est très variable si les personnes sont uniquement propriétaires (voir **figure n°5** ci-contre), éleveurs (voir **figure n°6** ci-contre) ou utilisateur (voir **figure n°7** ci-contre). Dans les réponses de mon enquête, de nombreuses personnes avaient indiqué faire plusieurs choses avec leurs animaux, ce qui ne ressort pas sur les graphiques car il y a trop de possibilités. Or, ils permettent de mettre en avant les utilisations qui ont été les plus renseignées.

Chez les personnes uniquement propriétaires (36% des détenteurs) aucune ânesse n'est mise à la reproduction. Ils ont des BDP principalement pour le plaisir d'en avoir un, pour entretenir leurs espaces, pour tenir compagnie à un autre animal.

Concernant les éleveurs, les proportions d'utilisations sont plus variées. Je retrouve la reproduction pour vendre la descendance, ce qui est le but principal des éleveurs qui ne pratiquent pas l'élevage en tant que particulier. La part des éleveurs jugeant que l'un de leur but est de produire pour vendre est plutôt faible, ce qui peut en partie être expliqué par le fait que seulement 47% des éleveurs ayant répondu au questionnaire sont des professionnels. Je retrouve par la suite le critère animal de compagnie et le loisir. Ensuite, les autres réponses sont l'entretien d'un espace, la présentation au public, le travail professionnel. Je retrouve enfin en minorité le fait de tenir compagnie à un autre animal, ce qui n'est pas vraiment un objectif chez les éleveurs.

Pour les utilisateurs, les utilités des Baudets sont très différentes. Il y a en grande majorité le loisir qui est le but principal des utilisateurs, avec par la suite l'animal de compagnie, l'entretien d'un espace, et en plus petite minorité le travail professionnel, le fait de tenir compagnie à un animal, la présentation au public et la reproduction pour vendre la descendance (pour les éleveurs-utilisateurs). Concrètement, le loisir et le travail professionnel sont beaucoup plus variés chez les utilisateurs. En loisir on retrouve la même tendance que les éleveurs pour l'attelage, la selle, le bât, mais il y a une part importante pour la promenade en main qui est source de complicité entre le propriétaire et l'âne. En minorité, on retrouve les travaux des champs, les concours d'utilisation, le débardage et les travaux dans les vignes. Concernant le travail professionnel, 33% pratiquent l'équithérapie. Je retrouve un peu de tout par la suite comme pour les éleveurs, avec en plus les travaux des champs, le débardage, l'asino-médiation, et le gardiennage de troupeau. Le fait de mettre un âne dans des troupeaux est une activité en France qui se redécouvre et qui se développe aussi à l'étranger. De par son caractère, l'âne protège son territoire contre des prédateurs et est utilisé en France pour protéger principalement des petits ruminants (ovins) contre les renards ou encore les loups dans les zones à risque.

Je peux conclure sur cette étude que les BDP peuvent être utilisés sur différentes activités et que ce sont principalement les utilisateurs qui les valorisent. Les disciplines les plus couramment pratiquées sont donc la promenade en main, le bât, la selle, l'attelage. Enfin, je peux constater l'émergence de nouvelles utilisations comme les travaux dans les champs et vignes, le débardage,

l'équithérapie, l'asino-médiation, la transformation et la vente de lait d'ânesse, le gardiennage de troupeau, le tourisme et la location d'âne.

Je vais à présent vous parler de l'implication des propriétaires dans la race.

D. L'implication des propriétaires dans la race

Dans un premier temps, je vais décrire la motivation des éleveurs pour élever des BDP. 41% des éleveurs s'accordent à dire que pour élever des BDP il faut être passionné, c'est un élevage bien spécifique que seuls des passionnés peuvent mener à bien. Ensuite, 35% des personnes le font pour préserver le patrimoine vivant, car pour eux il est important que la race ne s'éteigne pas, car chaque race est une richesse pour le patrimoine. La préservation du patrimoine local est le critère suivant, ce dernier étant majoritairement donné par des personnes se situant dans le berceau de la race, et donc attachées à leur patrimoine local. Enfin, quelques personnes évoquent les utilités de leurs ânes et une personne la tradition familiale. Chez le reste de l'échantillon, la même tendance est observée dans le cadre de la possession et l'utilisation de l'âne, avec en plus quelques personnes qui évoquent le caractère et la morphologie de l'animal.

A la question « Pourquoi avoir choisi le Baudet du Poitou et pas une autre race d'âne ? » toutes les catégories de propriétaire font ressortir la préservation de la race, et surtout les éleveurs. Ensuite, ce sont les caractéristiques de la race (caractère et morphologie) qui priment. Ensuite, je retrouve le critère du patrimoine vivant local. Chez certains éleveurs et utilisateurs les BDP sont issus de la génération précédente, ils ont donc continué à en élever / posséder. Les utilisateurs quant à eux ont plus sélectionné cette race sur leurs utilités que les éleveurs, eux même plus que les propriétaires chez qui ça n'a pas beaucoup d'importance. Enfin, je peux remarquer une autre tendance qui ressort pour les propriétaires et un tout petit peu chez les utilisateurs, c'est le fait que le BDP soit arrivé dans leur vie par hasard. Certains l'ont acquis par opportunité (recherche d'un âne sans race précise) et par le biais d'un cadeau (anniversaire, donation).

A la question « Recommanderiez-vous à quelqu'un d'élever des Baudets du Poitou », 63% des éleveurs affirment oui, 24% des éleveurs ne savent pas et 14% des éleveurs affirment non.

Parmi les 63% des éleveurs qui affirment oui, plus de la moitié veulent faire perdurer la race. Ensuite, ils prônent les qualités morphologiques de l'animal (22%). Après, ils affirment que les animaux sont faciles d'élevage avec un bon caractère, et qu'ils sont très utiles notamment par le biais de leur force de travail. Pour les 14% qui affirment non, quelques réponses m'ont indiquées qu'ils trouvent majoritairement qu'il y a des difficultés de reproduction, que la vente des individus est difficile et que les frais de reproduction sont élevés. Dans ceux cités, j'ai la facilité d'élevage, et dans les éléments négatifs je retrouve encore une fois les difficultés de reproduction avec la vente difficile des individus.

Je peux constater qu'une majorité d'éleveurs sont prêts à tout pour la race, mais chez d'autres l'envie s'essouffle au vue des difficultés de reproduction ainsi que la vente d'individus.

Tableau n°6 : Les causes rendant l'élevage de Baudets du Poitou difficile (source : personnelle)

Causes	Proportion d'éleveurs
Demande trop d'argent	36%
Demande trop de temps	17%
Difficulté de reproduction	17%
Difficulté de mise bas	11%
Fragilité de la race	11%
Mauvaise qualité maternelle	3%
Mauvaise qualité nutritionnelle de mes terrains	3%
Chaque élevage est difficile	3%

A la question « Trouvez-vous l'élevage difficile ? » les éleveurs ont répondu à 53% oui et à 47% non. C'est quasiment moitié-moitié. C'est un constat plutôt alarmant étant donné que c'est une race à faible effectif. Sur les éleveurs ayant répondu « Oui » (voir **tableau n°6** ci-contre), la majorité (36%) ont répondu que ça demandait trop d'argent. Ensuite, c'est le manque de temps qui fait son apparition (17%). Je remarque que les quatre prochains critères viennent de la race en elle-même, et que ces derniers ont influencé la dépense de temps et d'argent. En effet, les éleveurs se plaignent des difficultés de reproduction récurrentes avec des difficultés de mises bas, la fragilité de la race, suivie par une personne du manque de qualité maternelle. Ce sont les quatre principaux défauts de la race que j'ai aussi repéré sur le terrain lors de mes discussions avec les éleveurs. Il y a eu seulement une proposition pour la mauvaise qualité maternelle, mais j'ai entendu plusieurs éleveurs l'énoncée. Malheureusement, la race ayant de faible effectif, il est difficile de travailler sur ces points.

Au niveau de l'avenir de la race, les propriétaires et les utilisateurs s'embent d'accorder. Environ un quart seulement voit l'avenir de la race de manière défavorable, alors que la reste voit son avenir favorable. Par contre, les éleveurs voient la chose beaucoup plus négativement. Un peu plus de la moitié voit l'avenir des BDP défavorablement.

Par rapport à la sauvegarde de la race, les profils des trois catégories sont bien distincts.

J'ai remarqué que les personnes les plus sensibles à la préservation de la race sont les éleveurs, plus d'un quart d'entre eux se sentent très concerné et 71% d'entre eux sont concernés. Seulement 2% des éleveurs ne semblent pas concernés ; et heureusement aucun ne se sent pas du tout concerné. Concernant les propriétaires et utilisateurs, ils se sentent concerné à plus de 60% et pas du tout concerné à 3%. En revanche, je peux observer que les utilisateurs se sentent plus concernés que les propriétaires, et ceux qui ne se sentent « pas concerné » sont plus importants chez les propriétaires que les utilisateurs.

Je vais à présent vous parler des flux et la concurrence des BDP avec les autres races asines.

E. Les flux d'animaux avec la concurrence des autres races asines

En 2017 ou 2018, 42 personnes ont déclaré avoir acheté un BDP, dont 44% d'utilisateurs, 32% d'éleveurs et 24% de propriétaires. J'ai remarqué que presque tous les propriétaires et utilisateurs étaient propriétaires depuis moins de 5 ans, ce sont donc de récents propriétaires. Pour les éleveurs, je suppose que leur achat a été fait dans le but de commencer ou d'agrandir leur élevage.

Concernant les achats d'ânes d'autres races en 2017 ou 2018, 16 personnes ont acheté un âne. Parmi elles, 55% d'utilisateurs de BDP, 36% d'éleveurs BDP et 9% de propriétaires de BDP. Ce sont en grande majorité de jeunes propriétaires de BDP, mais qui possèdent des ânes d'autres races depuis beaucoup plus longtemps que des BDP. Sur ces 16 personnes ayant acheté d'autres ânes, 10 ont acheté un BDP en 2017/2018. Toutes ces constatations m'indiquent que le BDP ne souffre pas de la concurrence des autres races asines dans le cadre de mon échantillon.

Au niveau des flux d'animaux futurs sur les cinq prochaines années, nous pouvons nous reporter au **tableau n°7** ci-dessous.

Tableau n°7 : Tableau présentant les flux d'animaux futurs sur les cinq prochaines années (source : personnelle)

Évolution des effectifs	Ensemble des propriétaires	Propriétaires uniquement	Utilisateurs	Éleveurs
Augmente	19%	11%	20%	27%
Se maintienne	74%	84%	75%	61%
Se réduise	5%	1%	4%	12%
Soit supprimé	2%	4%	1%	0%

Les éleveurs souhaitent augmenter leurs effectifs, suivi de près par les utilisateurs et par les propriétaires. Aucun éleveur ne souhaite supprimer son effectif malgré 12% des éleveurs qui veulent le réduire. Pour les utilisateurs, 4% souhaitent le réduire et 1% le supprimer ; et pour les propriétaires, 4% souhaitent le supprimer et 1% le réduire.

Chez les éleveurs, l'augmentation du cheptel vient principalement d'une envie personnelle, et quelques réponses mentionnent le fait d'avoir plus d'argent, d'espace, le besoin d'un nouvel étalon reproducteur et une entreprise mentionne le fait qu'elle se développe. Quant à la réduction, cela vient principalement du manque de temps et de l'âge des éleveurs, suivi par le manque d'espace.

Concernant les autres personnes, 65% parlent d'envie personnelle, avec plus de temps, d'espace, d'argent et une personne mentionne le fait de trouver un compagnon de pré pour l'âne actuel. Au niveau de la réduction et de la suppression, 20% des personnes ont moins de temps, est aussi mentionné l'âge, le manque d'espace, le fait qu'il n'y ait plus d'utilité (venant de deux structures). Mise à part plusieurs réponses associées à un éleveur-utilisateur, je peux repérer deux personnes qui ont mentionné le fait que leurs ânes ne correspondaient pas à leurs attentes ou leurs utilités.

Je peux donc dire que ces prévisions sont plutôt favorables, car la proportion de volonté d'augmentation du cheptel est plus importante que les prévisions de réductions ou de suppression, en plus du fait qu'une grosse partie de l'échantillon souhaite maintenir son effectif.

Sur mon échantillon, 16 personnes ont déclaré vendre régulièrement des BDP, dont 15 éleveurs, ce qui représente 29% des éleveurs. Ils vendent en moyenne 1 à 2 BDP par an, ce qui reviendrait à approximativement 24 BDP changeant de propriétaires par an. Ce sont principalement de gros éleveurs qui ont répondu à cette question, étant donné que les autres sont plus des éleveurs amateurs. Cela veut dire que ces éleveurs arrivent à trouver de nouveaux propriétaires.

Je vais à présent vous parler des conditions de détention et d'élevage des animaux.

F. Les conditions de détention et d'élevage des animaux

Au total, l'enquête recense 552 BDP, et ces derniers occupent une superficie totale d'environ 1007 hectares. Un BDP étant de grande taille, on peut considérer que ce dernier vaut la même UGB

qu'un cheval de selle, soit 0,65UGB, ce qui peut correspondre à la règle des « un hectare par cheval ». Cela fait donc un chargement global de 1,82 UGB/ha pour l'ensemble de la population étudiée. Plus précisément, les éleveurs ont un chargement de 1,40 UGB/ha, les utilisateurs un chargement de 2,13 UGB/ha et ceux qui sont seulement propriétaires ont un chargement de 1,62 UGB/ha.

Au niveau des conditions de logement des animaux, je peux constater un bon point c'est qu'aucun animal n'est enfermé dans un bâtiment toute la journée. Tous les propriétaires semblent favoriser le pâturage puisque c'est le lieu de vie de plus de $\frac{3}{4}$ des BDP (et surtout l'alimentation la moins chère). Je peux constater que les éleveurs ont plus d'animaux vivants en groupe que les autres car il y a 47% d'animaux vivants en partie dans un bâtiment collectif.

Enfin, concernant l'alimentation des BDP, je peux observer que la moitié des éleveurs produisent eux même leur fourrage, suivis par les propriétaires qui produisent presque la moitié. Les utilisateurs en produisent peu. Globalement les éleveurs sont plus autonomes en fourrage étant donné qu'ils ont un chargement à l'hectare plus faible que les autres catégories. 57% des propriétaires, 84% des éleveurs, 58% des utilisateurs complètent leurs animaux. Pour les éleveurs cela s'explique par le fait que les animaux ont plus de besoins énergétiques surtout lors de la croissance des jeunes, de la mise à la reproduction et de la gestation. Au niveau des concentrés, la plupart sont achetés pour les trois catégories, mais on remarque une fois de plus que les éleveurs sont plus autonomes que les autres. Cela s'explique principalement par le fait que ceux qui font eux même leur concentré sont agriculteurs, et ont donc des cultures céréalières sur leur exploitation pour se fournir.

Tout cela me mène à conclure sur le fait que si un propriétaire de BDP n'a pas de lien avec l'agricole et ne possède pas beaucoup de terres, l'entretien de ce dernier va être plus coûteux, surtout en termes d'alimentation.

Je vais maintenant vous présenter la partie reproduction des BDP.

G. La reproduction des Baudets du Poitou

Au niveau de la mise à la reproduction, seulement 24% des éleveurs mettent à la reproduction leurs ânesses chaque année. Ils le font principalement dans le but de préserver la race. D'autres mentionnent le fait de l'améliorer, et deux personnes mentionnent vouloir communiquer auprès du public et que c'est une activité économique. Les principales causes de refus de mise à la reproduction les ânesses pour les éleveurs sont : la difficulté à vendre les descendants, les difficultés de reproduction, l'éloignement avec les étalons, la volonté d'éviter les complications médicales sur l'ânesse et la mise au repos. Ensuite, je peux également relever le fait qu'il y a des problèmes de consanguinité et que certaines ânesses présentent des soucis de santé.

Tous les autres propriétaires qui ne mettent pas leur ânesse tous les ans à la reproduction (dont parmi eux d'anciens éleveurs) ne les font pas saillir tous les ans pour quatre grandes raisons qui sont d'éviter les complications médicales sur les ânesses, l'éloignement avec les étalons, le fait de

ne pas avoir de structure adaptée et la difficulté à vendre la descendance. Je peux également relever qu'il y a des soucis de consanguinités et que pour certaines personnes ce n'est pas l'objectif de faire reproduire. Je suis sûre que parmi ces personnes il y en a qui manque de connaissances ou qui ont peur de se lancer dans une mise à la reproduction, ce qui est plutôt dommage d'un certain point de vue car ces propriétaires ont des ânesses qui ne sont pas mises à profit pour la race.

De plus, concernant la mise-bas des ânesses, les principales techniques de surveillance adoptées sont les rondes à l'approche du poulinage et de passer la nuit proche de l'ânesse. Je peux donc dire que les mises-bas peuvent se faire sans trop de dépenses pour la surveillance, et surtout, chez soi ; ce qui est un point favorable pour faire reproduire les ânesses chez soi.

Concernant les Baudets, seulement 33% des propriétaires déclarant posséder un mâle BDP mettent à la reproduction leur animal. Ces derniers le font principalement pour préserver la race, pour leur activité économique, et quelques personnes le font en saillie externe à l'élevage (non pur ou production de mule) et pour valoriser les ânon. Au contraire, ceux qui ne font pas saillir leurs mâles ont principalement des entiers non approuvés pour la monte, des jeunes pas encore présentés à l'approbation. Ce n'est également pas l'objectif de certains de faire saillir, et certaines personnes se disent trop éloignées avec les femelles ou ne pas posséder de structure adaptée.

Pour résumer mon enquête, je peux dire qu'elle m'a amené à constater des points forts et des points faibles, qui seront plus développés dans la partie discussion. En effet, au niveau des points faibles, la race présente des difficultés de reproduction et des sensibilités sanitaires et morphologiques. Je peux également dire que plus de la moitié des éleveurs de BDP sont âgés de plus de 50 ans, et que les terres agricoles sont difficiles d'accès. En point fort, il y a une petite proportion de nouveaux éleveurs chaque année qui suffit à renouveler les anciens éleveurs. Ensuite, les acteurs autour de la race participent toujours activement à sa promotion, que ce soit en France ou à l'étranger. J'ai également pu constater une volonté d'augmentation des effectifs de la part des propriétaires sur les cinq années à venir. Enfin, le BDP est une race qui se redécouvre, puisqu'elle est disposée à réaliser de nombreuses activités, dont certaines sont en émergences.

Je peux conclure que l'enquête est plutôt favorable sur la continuité de la race BDP.

V. Discussion

1. Limites de l'étude

Au fur et à mesure de l'avancée de ce dossier de stage, j'ai pu repérer au total quatre éléments limitants la fiabilité de mon étude.

En premier lieu, il y a le fait que je n'ai pas pu contacter tous les propriétaires de Baudets du Poitou, ce qui représente environ 14% des BDP enregistrés vivants sur la base SIRE.

Ce problème vient de deux principaux facteurs qui sont :

- L'absence de nombreuses coordonnées : Ces dernières étaient soit non enregistrées sur la base SIRE, ou tout simplement parce que les ânes avaient changé de propriétaire dont je n'ai pas eu les coordonnées. Ce facteur représente 9% des BDP enregistrés vivants sur le SIRE.
- Les coordonnées non mises à jour : De nombreuses coordonnées n'étaient pas mise à jour sur la base sire. Certaines étaient déjà marquées comme incorrectes avec le sigle NHPAI (N'Habite Pas A l'Adresse Indiquée), mais j'ai pu découvrir que c'était le cas de beaucoup d'autres personnes car j'ai eu beaucoup de retours de courriers. Ce facteur quant à lui représente 5% de la population des BDP sur le SIRE.

Le fait que je n'ai pas pu contacter tous les propriétaires est un point faible car je ne peux pas avoir d'estimation correcte de la population de BDP encore vivante à ce jour. De plus, je pourrai rajouter le fait que certains propriétaires ont répondu à l'enquête mais pas à l'inventaire, ce qui diminue également la fiabilité de mes résultats. De plus, je pourrai imaginer qu'en réalité il y ait moins de BDP par rapport à mon estimation, ce qui est une limite de cette dernière. Si l'on prend en compte également les derniers fedons nés à l'étranger et pas encore enregistrés sur la base française, cela rajoute quelques BDP sur la liste, ce qui n'est pas négligeable car c'est une race à petit effectif.

Dans un second temps, il y a le fait que certains propriétaires ont pu être contacté, mais ils n'ont pas vu les mails, et ce je présume pour deux raisons :

- L'absence de consultation de messagerie : J'ai supposé que ce facteur entrainait également en jeu étant donné qu'il n'est pas rare que des personnes laissent aux oubliettes leur messagerie, et donc ne voient pas leurs mails.
- Les mails allant dans les « courriers indésirables » : Certaines personnes s'étaient excusées de m'avoir répondu en retard car elles n'avaient pas vu que mes mails allaient automatiquement dans le compartiment de la messagerie « courriers indésirables ». J'imagine que ça a dû être le cas pour d'autres personnes

Dans un troisième temps, je pense qu'il est important de mentionner le fait que certaines personnes n'ont pas voulu répondre à mon enquête, en particuliers certains éleveurs connus de l'association. En effet, ces derniers sont très sollicités par les diverses études menées par les étudiants, ils sont donc lassés de répondre aux divers questionnaires. Après, certaines personnes n'ont tout simplement pas eu le temps de répondre à l'enquête lors des envois et ont oublié d'y répondre par la suite. Cela peut être compréhensible car certains propriétaires, et surtout les éleveurs et les agriculteurs ont des journées très chargées.

Le problème principal de ces manques de réponses est que l'analyse de mon enquête perd en fiabilité, surtout quand ce sont les éleveurs qui n'ont pas répondu. En effet, cela diminue l'exactitude de mes conclusions sur plusieurs parties dont surtout la reproduction.

Enfin, le quatrième point négatif est la confusion des personnes possédant des ânes d'autres races sur certaines questions. En effet, certaines personnes ont répondu à des questions sans faire attention qu'elles portaient systématiquement sur les BDP, et elles ont inscrites des réponses concernant des ânes d'autres races. Je pense qu'il y a eu peu de cas sur mon enquête, mais ces confusions contribuent elles aussi à diminuer la fiabilité de mon étude.

2. Menaces pesant sur la race

Durant mon étude, j'ai pu observer plusieurs menaces qui continuent de peser contre les BDP.

En effet, grâce aux réponses à l'enquête, j'ai pu observer que la race présente toujours des problèmes intra-race. En effet, dans la race il reste toujours un peu de consanguinité, ce qui est normal pour une population de petite taille, cette dernière peut influencer les prochains points négatifs qui vont être cités.

Les BDP ont des difficultés de reproduction, dont notamment des problèmes de fertilité, de fécondité, mais aussi de mise bas qui sont souvent difficile (poids trop important du fœtus ou mauvais positionnement de ce dernier). Ces derniers augmentent considérablement les coûts de reproduction, ce qui présente un frein à beaucoup de personnes voulant mettre à la reproduction leur ânesse. Les BDP présentent également une fragilité malgré leur air d'animaux rustiques, ils sont en fait sensibles à certaines maladies, ce qui peut également dans certains cas faire augmenter les coûts vétérinaires, et influencer sur la partie reproduction.

La deuxième menace est l'âge des éleveurs. En effet, plusieurs éleveurs sont âgés, et envisagent certainement leur retraite, ce qui peut être une menace pour l'évolution des effectifs de la race.

La dernière menace est la difficulté d'accès aux terres agricoles, cette déduction issue de l'enquête est renforcée par mon expérience personnelle ainsi que de mes connaissances. Selon certaines régions, il peut être difficile de trouver un terrain suffisamment grand pour pouvoir être autonome alimentaires pour son équidé. Les ânes n'y échappent pas. Si un propriétaire n'est généralement pas agriculteur ou ne connaît personne de ce milieu, il est très difficile de trouver un accès à des pâtures. Ce phénomène va participer à l'augmentation des dépenses alimentaires pour l'entretien du BDP, surtout que c'est la race d'âne qui a le plus de besoins en énergie par rapport à sa grande taille.

Je vais à présent vous présenter les opportunités concernant la race BDP.

3. Opportunités de la race

Malgré les points faibles cités précédemment, il ne faut pas oublier qu'aujourd'hui la race présente de multiples opportunités.

L'âge inquiétant des propriétaires cités dans les menaces peut être contrebalancé par le fait que chaque année, la proportion de nouveaux éleveurs est certes peu importante, mais suffisante pour que chaque éleveur puisse être remplacé.

Par la suite, grâce en partie à l'association, la promotion de la race est toujours réalisée de manière active, surtout sur les événements, ce qui est un bon point car la race est soutenue. De plus, de manière globale, les propriétaires sont très attachés à cette race agréable de par son caractère ou sa morphologie ; ils participent eux aussi à sa promotion grâce au bouche à oreille. La plupart des éleveurs seraient même prêts à recommander à de futurs propriétaires d'élever cette race malgré les difficultés rencontrées, c'est un élevage humain, riche en savoir et en histoire, qui passionne quiconque s'y intéresse.

Ensuite, il ne faut pas oublier que l'inventaire est très favorable par rapport aux effectifs vivants, ce dernier ne présente pas un seuil inquiétant, loin de là.

De plus, il faut noter que sur les cinq prochaines années, la tendance est à l'augmentation des effectifs chez tous nos propriétaires de BDP, ce qui est un très bon signe.

En plus de cette future augmentation d'effectif, il faut ajouter cela au fait que la race n'est pas trop soumise à la concurrence des autres races asines, ce qui enlève un poids de plus.

Grâce à la propagande de la race, cette dernière se fait de plus en plus connaître, surtout qu'elle est présente dans une bonne partie de la France et dans plusieurs autres pays.

Enfin, et je crois que c'est le point principal, la dernière opportunité concerne les aptitudes de la race pour l'utilisation. Cette dernière grâce à ses nombreuses qualités (morphologiques, caractérielles, ..) est ouverte à toute sorte d'utilisation, que ce soit pour du loisir, ou pour du travail professionnel. De plus en plus la race se retrouve utilisée dans diverses disciplines, dont certaines ne peuvent pas forcément être appliquées à toutes les races d'âne (comme le fait qu'un adulte puisse pratiquer l'équitation avec un âne). Actuellement, de nombreuses utilisations émergent comme par exemple l'équithérapie, l'asino-médiation, la transformation du lait d'ânesse, le gardiennage de troupeau ; ce qui attirent de plus en plus de monde.

4. Réponse à la problématique

Grâce à la compilation de tous ces points forts et points faibles, je peux à présent dire que la race Baudet du Poitou reste menacée d'abandon pour l'agriculture car les reproductrices ne dépassent pas les 10000 individus, même si sa situation actuelle est plus favorable qu'en 2003 malgré une baisse continue des naissances depuis 2010 (**voir annexe n°11**), mais, selon mon étude, la demande de BDP devrait augmenter, ce qui engendrera une hausse des naissances à venir. C'est une magnifique race qu'il faut continuer de préserver pour qu'elle puisse rester dans notre

patrimoine, notre culture, qu'elle garde sa place dans la biodiversité, mais aussi parce qu'elle a tout de même une place économique dans notre société, et qui risque sans doute d'évoluer dans le futur. Par rapport à la dissolution de la SABAUD, cela ne devrait pas impacter trop la race puisque la SABAUD au fil des années a commencé à réduire son influence notamment sur la reproduction des BDP. De plus, ses effectifs étant repris par les éleveurs et par l'ANRMP (pour les mâles reproducteurs), ils seront toujours mis à la reproduction. L'ANRMP va donc reprendre en quelque sorte la continuité de la SABAUD.

VI. Impacts de l'étude et prolongements

1. Impacts et conséquences de l'étude

Mon étude va permettre de mieux cerner la situation actuelle de la race BDP, car le dernier inventaire date de 2003, ce qui est plutôt ancien par rapport à la longévité des animaux. Il était donc essentiel de refaire un point sur la race.

Cette mise au point va permettre aux divers organismes (ANRMP, ..) et associations (CREGENE, CRAPAL, ..) de mieux se rendre compte de l'évolution des effectifs de la race au fil du temps, mais aussi des nouvelles demandes des propriétaires. Ainsi, grâce cette dernière, ils pourront potentiellement prévoir de nouvelles actions autour de la race.

Ensuite, il serait intéressant que ce nouvel inventaire mène à un suivi régulier des effectifs et des flux d'animaux, avec un inventaire réalisé tous les 5 ans. Ce délais est suffisamment espacé pour ne pas que ce travail fastidieux revienne tous les ans, et pas trop espacé afin de pouvoir obtenir des données fiables concernant le devenir des animaux, et surtout les changements de propriétaires afin que l'association puisse contacter plus facilement les nouveaux propriétaires.

Dans ce que j'ai relevé, certains propriétaires dont parfois des éleveurs trouvent qu'il y a un manque d'accès aux informations concernant la race. L'idée serait de réaliser des supports d'informations suffisamment complets et compréhensibles par tout le monde, qui pourraient se trouver en version numérique ou bien en version papier (pour les événements par exemple). De plus, je sais que les personnes qui n'ont jamais détenu un animal de ce genre se posent de multiples questions pour savoir si elles peuvent en acquérir un. Ces supports seraient donc très utiles pour le public qui serait alors renseigné et rassuré.

Les principales informations demandées touchent globalement ces thématiques :

- l'alimentation des BDP
- l'aspect sanitaire (maladies, divers traitements)
- la reproduction
- les préconisations pour détenir l'animal
- les diverses aides pouvant être accordées
- les formations professionnelles proposées

Ce sont globalement des supports faciles de création, mais ce sont des petits plus comme cela qui augmente la cote d'une race.

2. Prolongements et retour « terrain »

A. Élargissement de l'étude

Tout d'abord, il me semble qu'il serait intéressant de compléter mon étude par une autre étude d'ordre économique.

Étant donné que la question des coûts (vétérinaire, reproduction, entretien) revient souvent comme étant une difficulté rencontrée par les éleveurs et les utilisateurs, il me semble évident qu'il faudrait se pencher sur cette thématique.

Cette question ne s'est pas posée dans un premier temps car aucun élevage de BDP n'est une activité principale pour les éleveurs, d'autant plus que la proportion d'éleveurs professionnels est peu importante à ce jour.

Il serait donc préférable de mener une étude afin d'estimer la viabilité économique des élevages de BDP pour avoir une idée précise de la rentabilité de ces derniers.

B. Les moyens de diffusion de mes résultats

Concernant les moyens de diffusions de mes résultats, ils seront communiqués dans le bulletin semestriel de l'ANRMP, afin que tous les adhérents soient au courant de la situation de la race, dont les éleveurs.

Ensuite, comme l'idée est de propager l'information et d'essayer de la rendre accessible à tous, elle sera diffusée également sur le site internet de l'ANRMP, ainsi que sur son réseau social *Facebook*.

Et enfin, bien entendu, tous les résultats seront transmis aux différents organismes et associations ayant un pouvoir d'action sur la race (CREGENE, CRAPAL, Parc Naturel Régional du Marais Poitevin, France Ânes et Mulets, Société Française des Équidés de Travail).

Conclusion

Cette étude m'a permis de déterminer que la race BDP était toujours considérée comme menacée d'abandon pour l'agriculture même si sa situation est plus favorable qu'auparavant.

Cette étude fut très intéressante à mener. Grâce à cette dernière j'ai pu découvrir beaucoup de choses sur les BDP, que ce soit par le biais de l'enquête, de l'inventaire ou de mon expérience sur le terrain auprès des éleveurs. C'est une aventure humaine très enrichissante qui m'a permis de découvrir l'amont et l'aval de la gestion d'une race comme celle-ci. Concernant l'amont, c'est plus particulièrement le travail de bureau fournit par ma maître de stage, je n'arrivais pas à visualiser les différentes missions qui lui sont confiées, et maintenant je peux me rendre compte qu'à part la petite routine quotidienne, ses missions sont vraiment variées (préparation des plans d'accouplement, préparation des événements, ...). Ensuite, j'ai pu découvrir le fonctionnement global de l'association avec notamment le conseil d'administration et les assemblées générales, moments de prises de décisions.

La réalisation de cette étude m'a surtout appris à avoir une meilleure organisation, car sans ça, réaliser une telle étude avec un inventaire et une typologie, c'est très compliqué car on a tendance à vite se mélanger. Ensuite, elle m'a rendu plus soucieuse de bien faire, plus consciencieuse, plus autonome et plus avenante avec les autres. Toutes ces qualités me seront très utiles dans ma vie personnelle que dans ma vie professionnelle ; elles ont renforcé mon caractère.

Glossaire

ANRMP = Association Nationale des Races Mulassières du Poitou

BDP = Baudet Du Poitou

CCA = Croisement Continu par Aborption

CRAPAL = Conservatoire des Races Animales en Pays de la Loire

CREGENE = Conservatoire des REssources GÉNÉtiques du centre ouest atlantique

Éleveur de BDP = Une personne est considérée éleveuse lorsqu'elle met au moins un ânesse à la reproduction régulièrement

Fedon = Ânon de la race BDP

Guenilloux = Longs poils brunâtres s'entremêlant pour former des paquets de poils semblants à de la laine

IFCE = Institut Français du Cheval et de l'Équitation

MP = Mule Poitevine

NHPAI = N'Habite Pas A l'Adresse Indiquée

OS = Organisme de Sélection

Propriétaire de BDP = Détenteur d'un animal disposant de la propriété de ce dernier

SABAUD = assosiation pour la SAuvagarde du BAUDet du Poitou

SIRE = Système d'Information Relatif aux Équidés

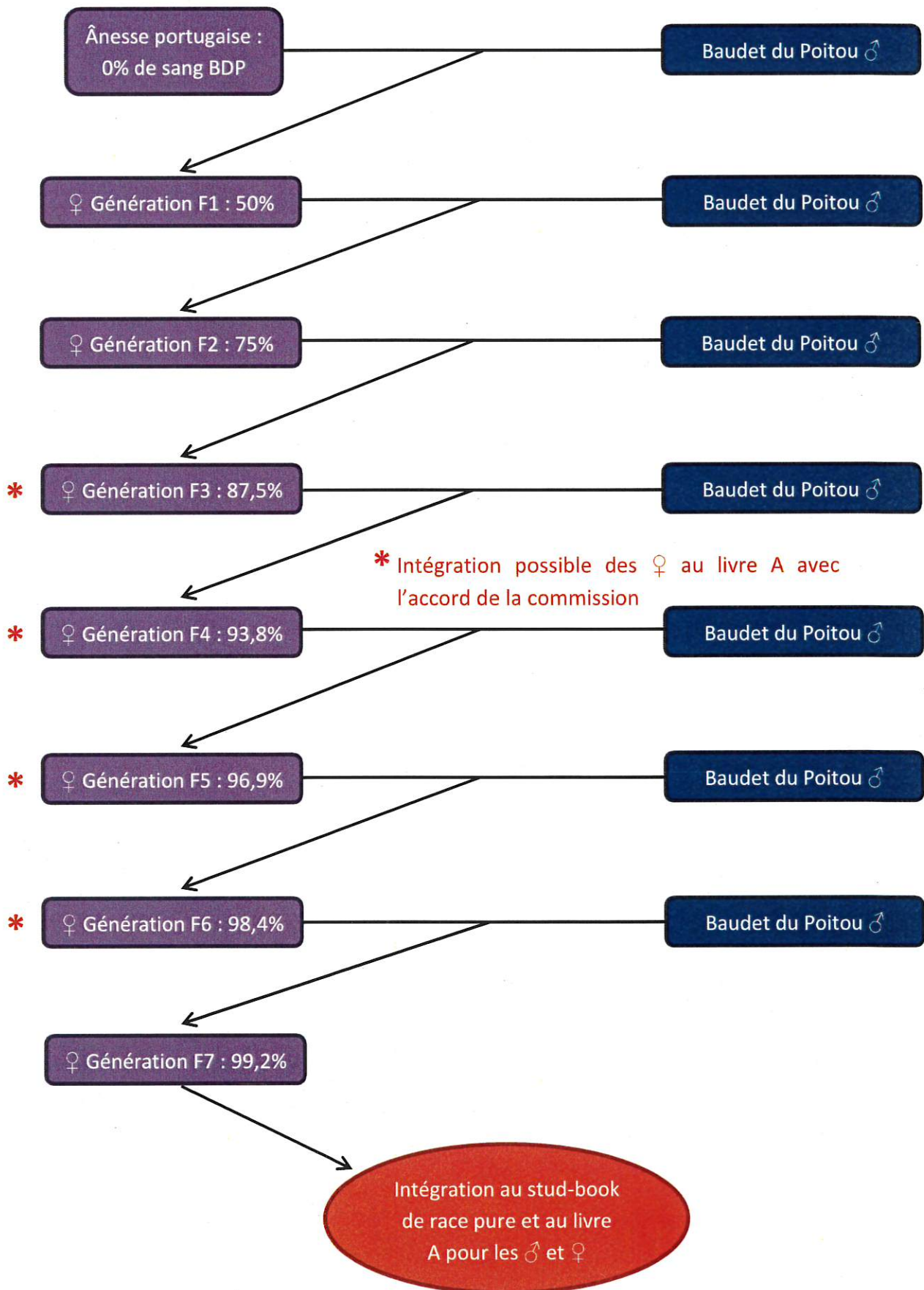
SIRET = Système d'Identification du Répertoire des Établissements

TPM = Trait Poitevin Mulassier

Utilisateur de BDP = Propriétaire d'un BDP réalisant avec lui des activités de loisir ou professionnelles

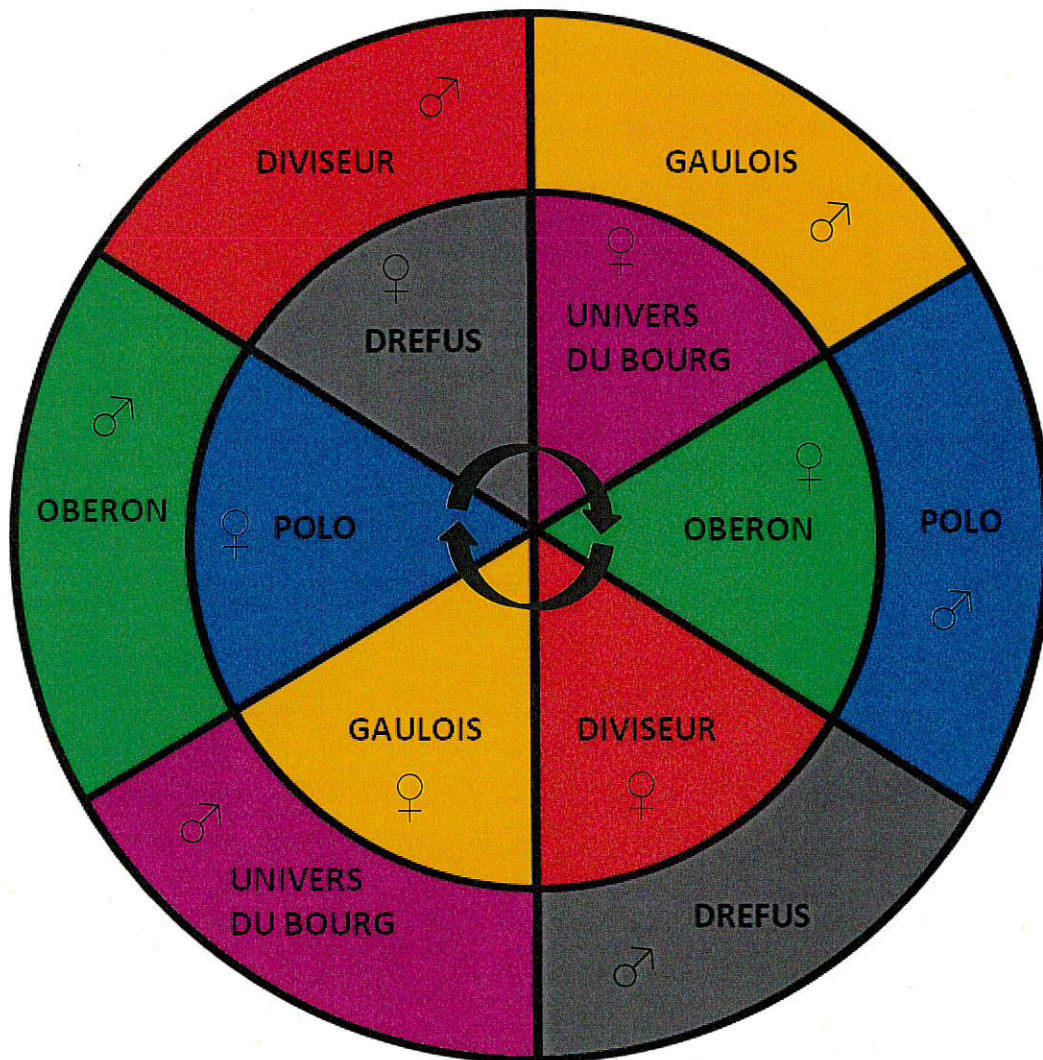
Annexe 1

Schéma du croisement continu par absorption des Baudets du Poitou



Annexe 2

Schéma du plan d'accouplement pour les Baudets du Poitou des années 2007, 2008 et 2009



Annexe 3

Tableau d'accouplement 2017

12504153

743

 CITOYENNE DE LA FOLIE

Famille	Dpt	Coef. d'origir	Produits	Fils approuv	Eleveur	Gaborit	85
						Dpt	
AMANDE		7	775	14	NAPADPRIX	6,19	Recommandé
AMANDE		86	775	18	2 ATACAMA	6,28	
AMANDE	UK		697	14	1 SANS SOUCI	6,59	
AMANDE		15	769	0	ANTOINE DE LA ROCHE	6,70	
AMANDE		74	838	0	DJANGO DU GENET	8,28	
AMANDE	D		971	4	TYPHON DE LA BRUNIE	8,33	
AMANDE		17	914	11	ROBIN DU GENET, Da	9,11	
AMANDE	D		749	5	UNIK DE RE	10,42	
BAMBY	D		818	15	1 PROSPER DU PARC	5,89	
BAMBY		79	836	2	VAILLANT DE BELLEVUE	6,17	
BAMBY		26	874	0	CASTOR DE LA BOUTONNE	6,34	
BAMBY		79	1031	18	1 SURVIVANT DU PARC, Go, Da	6,54	
BAMBY		86	932	112	6 PAPYRUS DE L'ETOILE, A, Da	6,99	
BAMBY	UK		828	1	TITUS DU BREUIL	17,46	
DARTAGNAN	US		521	13	ONSLow OF HRBF (US)	5,18	
DARTAGNAN		79	973	1	CALIN DU BREUIL, Go	5,74	
DARTAGNAN		49	933	8	VERN DU VERN	6,73	
DARTAGNAN		5	1068	32	2 RHEBUS DE LA BOUTONNE, Go	6,77	
DARTAGNAN		17	917	18	1 IGNACE	6,92	
DARTAGNAN		41	1026	1	CALIN DU LUET, Go	7,08	
DARTAGNAN		88	854	25	QUINCET	7,14	
DARTAGNAN		8	1002	0	DON CESAR DE L'ABBAYE	7,23	
DARTAGNAN		37	870	21	KISTAN DE CUJA	7,26	
DARTAGNAN		7	957	6	BARILOCHE	7,46	
DARTAGNAN	D		785	4	BOSCO DE RE	7,84	
DARTAGNAN		88	974	17	QUAD DU GENETS	8,32	
DARTAGNAN		63	728	31	OCEAN DU CRAIL	8,37	
DARTAGNAN		79	832	47	6 JOLI COEUR	8,96	
DARTAGNAN		16	982	0	BILLOUP DU GENET, Ga	9,33	
DARTAGNAN		79	862	11	QUALIF DE OUISMES	9,99	
DIVISEUR	D		710	18	1 FIDDLER DE RUYTER (BE), Ga	1,89	
DIVISEUR	US		757	2	NERIO (US)	4,28	
DIVISEUR	CH		795	1	TOULOUSE DU MOULIN	5,67	
DIVISEUR		16	893	27	TI FAINE	6,36	
DIVISEUR		36	942	18	ITOU DU CRAIL	6,36	
ESPOIR 70		27	554	13	POLLEN, Po	5,45	
ESPOIR 70	D		285	0	NICO	6,08	
ESPOIR 70		17	792	0	DANDY DU PARC	6,67	
ESPOIR 70		15	881	10	PEPPONE DE L'ETOILE	7,28	
ESPOIR 70		39	881	2	RABALLUS DE L'ETOILE	7,28	
ESPOIR 92		17	592	60	2 MARLOU DE RE	4,34	
ESPOIR 92	D		804	16	OUARZAZATE DU GENET	5,24	
ESPOIR 92		85	849	13	TINO DU GUYON	6,03	Recommandé sauf si femelle
ESPOIR 92		17	705	0	CORTO DE RE	6,29	
ESPOIR 92		37	782	5	VAUBAN DE RE	6,45	

Famille	Dpt	Coef. d'orig	Produits	Fils approuv	Eleveur	Gaborit	85
					Dpt		
ETINCELLE		5	763	25	LEOPARD 2		5,30
ETINCELLE		79	822	0	EROS DU GENET		7,98
ETINCELLE	B		1020	6	UGARIT DES GRANDPRES		8,52
ETINCELLE		16	839	4	VICTOIRE D'OMAHA		17,53
ETINCELLE	B		943	4	UHLAN DE LA BAIE		19,06
ETINCELLE		56	943	9	VIZIR DE LA BAIE		19,06
GASPARD	D		881	11	SPOK DE LA BESLIERE		5,54
GASPARD		23	855	0	QUETAL DE BLANZAY		6,12
GASPARD		17	862	3	APOLLO DU GENET		6,19
GASPARD		79	859	18	OLIFANT		6,27
GASPARD		79	891	9	1 SYLVESTRE, A		7,96
GASPARD		86	816	2	ASHLEY DE BESLIERE		17,22
GAULOIS		44	1052	14	1 NARCISSE DE ST CLAIR, Di		5,14
GAULOIS	CH		938	8	PEGASE DE LA BOUTONNE		6,08
GAULOIS		85	938	0	DOGON DU VERN		6,13
GAULOIS		15	935	0	ARC EN CIEL DU GENET		6,43
GAULOIS		49	913	0	CACAO DE BELLEGARENNE		6,55
GAULOIS		86	913	0	DINO DE BELLE GARENNE		6,55
GAULOIS		86	991	24	1 TRESOR DE LA CLOUERE		6,61
GAULOIS		86	956	0	EMIR DE LA FAT		6,68
GAULOIS		88	1089	23	1 TI ANE DE VILLIERS		6,84
GAULOIS		85	945	17	TENOR DE LA ROCHE		6,99
GAULOIS		12	1072	7	PATOIS DE LA CLOUERE		7,03
GAULOIS		47	1056	8	VALSEUR DE BELLEVUE		7,17
GAULOIS		44	994	0	ARTEMBARES GRANDSPRES		7,22
GAULOIS		79	1185	15	2 NOIRPAN DE VILLIERS, Da, Et, Ga		7,54
GAULOIS		24	1089	1	CANABIS DE LA BAIE, Da		7,72
GAULOIS		86	982	17	1 QUITO 7		7,93
GAULOIS		8	905	2	BALTHAZAR DE RE		8,60
GAULOIS		8	852	0	DIEGO DE LA RIBAUDE		17,47
OCCITAN		72	647	65	MYOSOTIS DE L'ETOILE		5,64
OCCITAN		79	724	0	ESPOIR DE LA ROCHE		6,13
OCCITAN		24	819	5	CUPIDON DU VERN		6,46
OCCITAN		15	544	10	2 JADE DE PIEROUTINE, Po		6,64
OCCITAN		16	774	7	ULYSSE DU REBBERG, Ga, Po		6,95
OCCITAN		55	854	23	PAPILLON DE VILLIERS		6,99
OCCITAN		42	718	0	EXODE DE VALORGE		9,83
OCCITAN	UK		797	0	AMANT DU BREUIL, Et		12,05
OCCITAN		56	595	27	3 NECTAR		12,22
OCCITAN		9	796	40	6 PEPITO DU GENET, A, Et		29,52
POLO		86	756	14	UPERCUT DU PARC		6,20
POLO	D		773	9	VULCAIN DU BREUIL		6,81
POLO		56	818	10	1 UELEM DE RE		8,24
POLO		42	827	4	ACREDITE DES GENETS		9,24
PRINCE	D		477	16	NEPOMUK (DE)		3,58
PRINCE		44	420	19	1 KUGELHOPF DU REBBERG		4,72
PRINCE	D		639	0	CHERI DE WULF (DE), B		5,06
PRINCE	B		590	3	ANUBIS DE LA BAIE		5,48

Recommandé

Recommandé

Recommandé

Recommandé

Anrexe 4

Mode d'emploi du tableau d'accouplement indiquant la consanguinité du produit à naître

Vous trouverez ci-joint le tableau d'accouplement de votre femelle avec les étalons actuellement en activité. Les étalons dont le **nom est en rouge** sont en vente. Les étalons dont le **nom est en bleu** font partie du pool d'étalons collectifs mis en location chez les éleveurs. Pour les étalons dont la **case est grisée**, nous ne sommes pas sûr qu'il soit ouvert à la monte publique (le propriétaire ne nous a pas répondu, ou nous a indiqué qu'il n'était pas ouvert à la monte publique). La colonne « Dpt » vous indique dans quel département se situe cet étalon ;

1^{ère} étape : Etablir un bilan de carrière.

Commencer par faire un bilan de la carrière de votre femelle. Pour cela, il suffit de **lister les produits de votre femelle**, d'indiquer en face le père de chaque produit et la famille* correspondant à ce père. Sur le tableau envoyé par l'association, les produits femelles ou mâles approuvés, sont indiqués par un carré jaune en face de la famille concernée. Aucun étalon ne sera « recommandé » dans cette famille.





Exemple : votre ânesse a eu trois produits jusqu'à maintenant : Une fille de Marlou de Ré (FamilleEspoir 92), un fils de Ti Faine (Famille Diviseur), et une fille de Upercut du Parc (Polo). L'idéal est de ne prendre en compte que les produits qui sont destinés à la reproduction. Ainsi si le fils de Ti Faine que vous avez eu, a été castré, il ne faut pas en tenir compte. Dans ce cas, le bilan pour cette femelle, est qu'elle a déjà eu un produit d'un père de la famille POLO et un de la famille Espoir 92. Il faut donc si possible choisir une autre famille qu'elle n'a pas encore rencontrée. Dans tous les cas, il faut **changer le plus souvent possible d'étalons**.

*La méthode d'attribution des étalons dans les familles et les familles en elle-même ont été modifiées en 2017.

Désormais, les familles correspondent au principal ancêtre majeur de chaque étalon. Un étalon peut être affecté à deux, voire trois familles, si plusieurs ancêtres majeurs sont majoritaires dans ses origines. Dans ce cas, l'initial des autres familles est indiqué à la suite du nom de l'étalon.

2^{ème} étape : Prendre en compte le coefficient de consanguinité du produit à naître.

Les étalons sont classés par famille selon le coefficient de consanguinité du produit à naître (ou coefficient de parenté), classé en **4 niveaux de recommandations**.





	Coefficient de consanguinité	Equivalence du seuil
	<3,13	Ayant un grand parent commun
	<6,25	cousins germains (2 grands parents communs)
	<9,375	
	>9,375	Fortement déconseillé

En 2014, nous avons fait évoluer le niveau de recommandation « noir ». Auparavant le niveau « noir » était fixé à 12,5 (correspondant à un croisement entre un oncle et une nièce), il est maintenant à 9,375.

Pour chaque famille, vous pouvez donc sélectionner les étalons que votre femelle peut rencontrer sans engendrer un taux de consanguinité important. Une colonne indiquant le département ou le pays de stationnement vous permet d'écarter des étalons qui seraient trop éloignés de votre élevage.

3^{ème} étape : Prendre en compte le coefficient d'originalité et la production de l'étalon.

Une fois que vous avez fait cette sélection, vous pouvez affiner votre choix, en privilégiant les étalons dont le coefficient d'originalité est faible, et en privilégiant des étalons qui n'ont pas encore beaucoup produits.

Coefficient d'originalité	
	Origines de l'étalon très rare
	Origines de l'étalon assez rare
	Origines de l'étalon assez courante
	Origines de l'étalon très courante

Le coefficient d'originalité est calculé par rapport à la composition en ancêtres majeurs d'une population de référence. Depuis 2011, les données ont été actualisés 4 fois. En 2018, la population de référence est celle des animaux nés entre 2010 et 2014. *Les coefficients d'originalité indiqués sur ce tableau ne doivent donc pas être comparés aux coefficients d'originalité édités précédemment.*

Le coefficient d'originalité de l'ânesse est indiqué à gauche de son nom.

Le programme Gene Avenir.

L'association indique sur chaque tableau un choix d'au minimum 3 étalons qui sont indiqués « Recommandé ». Ces étalons ont été choisis par l'association en suivant les 3 étapes décrites ci-dessus. S'il vous semble qu'un étalon aurait dû être « recommandé » et qu'il ne l'est pas, vous pouvez en faire part à l'association qui vérifiera qu'il n'y a pas eu d'erreur.

Les étalons stationnés à l'étranger ne seront pas dans les étalons « recommandé » pour les éleveurs français, sauf si l'éleveur le demande ;

Si vous souhaitez choisir un des étalons « Recommandé » par l'association, vous pouvez inscrire votre ânesse au programme Gene Avenir et bénéficier d'une prise en charge partielle des frais de reproduction (Facture de l'étalonnier, et/ou frais de déplacement, ou facture du vétérinaire,).

Le montant de l'aide est de 75 € sur présentation de 150 € de frais pour les ânesses du Livre A, et de 50 € sur présentation de 100 € de frais pour les ânesses du Livre B

Plus de renseignements et inscription au programme auprès du secrétariat de l'association.

*Ce tableau est édité pour l'ensemble des **femelles inscrites au programme d'élevage.***

*Chaque année, au moment de l'inscription au programme d'élevage, il suffira d'**indiquer que vous souhaitez obtenir le tableau d'accouplement**, et il vous sera envoyé par la suite.*

***Nous sommes à votre disposition** si vous souhaitez un accompagnement pour utiliser ce tableau, et notamment si vous souhaitez avoir des explications sur les choix d'étalons « recommandé » ;*

*Un **listing d'étalons en activité** avec les coordonnées des étalonniers a été envoyé aux adhérents début mars.*

Annexe 5

RACES MULASSIERES DU POITOU

2 rue Port Brouillac, 79510 Coulon

Tel : 05.49.76.91.31 | 06.30.70.86.07

E-Mail : marineviano.racesmulassieres@gmail.com

racesmulassieresdupoitou@gmail.com

Coulon, le 18 juin 2018

Objet : Inventaire et questionnaire sur les Baudets du Poitou

Madame, Monsieur,

Étant actuellement étudiante au lycée agricole de Laval en première année de BTSA Productions Animales, j'ai été amené à réaliser un stage au sein de l'Association Nationale des Races Mulassières du Poitou. Afin de concrétiser mon dossier de stage dont sa finalité sera présentée lors d'un examen, je suis amenée à actualiser l'inventaire de tous les Baudets du Poitou actuellement vivants et à réaliser un questionnaire sur la typologie des éleveurs, propriétaires et utilisateurs de Baudets du Poitou, dans le but de savoir qui ils sont.

Le dernier inventaire datant de l'année 1997, je pense qu'il est nécessaire d'en refaire un nouveau afin de donner à l'association un meilleur aperçu de la population de Baudets du Poitou actuelle. **De plus, les déclarations de décès des animaux n'étant pas renseignées systématiquement, les données de la base SIRE se trouvent faussées.** C'est donc pour cela que je vous contacte aujourd'hui, afin que vous m'aidiez à réaliser cet inventaire et cette typologie pour l'association, pour la race Baudet du Poitou, pour moi-même, et pour vous propriétaires, éleveurs et utilisateurs. Ces derniers étant les acteurs principaux de la variation de la population des Baudets du Poitou, ils sont donc tout aussi indispensables à étudier que nos chers ânes. Les données récoltées par l'inventaire et le questionnaire me permettront par la suite de répondre à la problématique suivante : « Est-ce que la race Baudet du Poitou est sauvée ? Quelles sont les opportunités et menaces actuelles sur la race ? ».

Vous êtes enregistrés en tant que propriétaires pour le(s) Baudet(s) du Poitou suivants dans la base SIRE.

Si ce(s) Baudet(s) du Poitou sont morts, merci de nous en informer par mail, téléphone ou courrier. (Coordonnées en haut de page). Par la suite, si vous avez un compte sur le site de l'IFCE, vous pouvez les déclarer morts, en suivant cette procédure : votre espace SIRE / onglet Mes démarches et outils / Propriété / Gérer la propriété de mes chevaux en cochant pour le cheval concerné que cet équidé est mort.

Si vous le ou les avez vendus, merci de nous communiquer par mail, téléphone ou courrier, le contact de l'acheteur ou au minimum nous informer de la vente.

Si un ou plusieurs de vos Baudets du Poitou ne sont pas présents sur cette liste alors que vous en êtes le propriétaire, merci de nous en informer également.

D'autre part, si vous les avez toujours, merci de prendre quelques minutes pour nous confirmer qu'ils sont bien en vie et de répondre au questionnaire joint dans ce courrier. (Nous pouvons vous l'envoyer par mail pour que vous le remplissiez directement en ligne, il suffit de nous le demander par mail à marineviano.racesmulassieres@gmail.com ou racesmulassieresdupoitou@gmail.com).

Votre participation à l'inventaire et au questionnaire sont d'une très grande utilité pour nous, chaque réponse nous permet d'apprécier au mieux les résultats de cette enquête.

Nous vous remercions d'avance du temps que vous allez nous accorder pour répondre à cet inventaire et à ce questionnaire.

Ci-joint un bulletin d'adhésion si vous souhaitez rejoindre l'association.

Sans réponse de votre part, nous nous permettrons de vous relancer.

Cordialement,

Marine Viano
Stagiaire Races Mulassières du Poitou

Questionnaire sur les propriétaires, éleveurs et utilisateurs de Baudets du Poitou.

Rassurez-vous ce questionnaire ne vous prendra pas une heure même s'il paraît un peu imposant. Plusieurs questions ne vous concerneront sans doute pas et vous pourrez les passer. Chaque réponse est très utile !
Merci beaucoup pour votre participation.

*Obligatoire

Votre Nom : *

Votre Prénom : *

Votre adresse e-mail : *

Votre commune d'habitation principale et code postal : *

Combien de Baudets du Poitou avez-vous ? *

Votre âge : *

Une seule réponse possible.

- 18 ans et moins
- 19-29 ans
- 30-39 ans
- 40-49 ans
- 50-59 ans
- 60-69 ans
- 70 ans et plus

Votre activité principale : *

Une seule réponse possible.

- Agriculteur
- Retraité de l'agriculture
- Artisan, commerçant, chef d'entreprise, cadre, profession libérale
- Technicien, profession intermédiaire
- Employé de bureau, employé de commerce
- Ouvrier agricole
- Ouvrier industriel, ouvrier artisanal
- Retraité, sans activité professionnelle, étudiant
- Autre :

Si vous êtes éleveur, de quelle(s) espèce(s) ?

Plusieurs réponses possibles.

- Bovin
- Équin
- Asin
- Ovin
- Caprin
- Porcin
- Cunicole
- Avicole
- Piscicole
- Apicole
- Canin
- Félin
- Hélicicole
- Autre :

Avez-vous un numéro SIRET servant à une activité liée à vos Baudets du Poitou ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

Par quel moyen avez-vous connu la race Baudet du Poitou ? *

Une seule réponse possible.

- Ami
- Famille
- Connaissance
- Évènement
- Reportage
- Revue
- Site internet
- Activités professionnelles
- Autre :

Si par un évènement, lequel ?
Une seule réponse possible.

- Concours
- Journées du patrimoine vivant de la Rochelle
- Vente d'équidés
- Salon international de l'agriculture de Paris
- Autres salons agricoles
- Salon du cheval de Paris
- Autres salons du cheval
- Autre :

Vous êtes : *

Plusieurs réponses possibles.

- Propriétaire d'un ou de plusieurs Baudets du Poitou
- Éleveur d'un ou de plusieurs Baudets du Poitou
- Utilisateur d'un ou de plusieurs Baudets du Poitou

Depuis quand êtes-vous propriétaire-éleveur-utilisateur de Baudets du Poitou ? *

Une seule réponse possible.

- <5 ans
- 5-10 ans
- 11-16 ans
- 17-20 ans
- >20 ans

Avez-vous d'autres ânes que des Baudets du Poitou ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

Si "Oui", depuis combien de temps ?

Une seule réponse possible.

- <5 ans
- 5-10 ans
- 11-16 ans
- 17-20 ans
- >20 ans

Avez-vous acheté au moins un Baudet du Poitou en 2017 ou en 2018 ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

Avez-vous acheté au moins un âne d'une autre race qu'un Baudet en 2017 ou 2018 ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

Avez-vous réalisé des formations officielles avant l'acquisition d'un âne ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

Si "Oui", le(s)quelle(s) ?

Plusieurs réponses possibles.

- Cours d'équitation
- Formation d'attelage
- Formation agricole
- Tourisme équestre
- BPJEPS
- Autre :

Avez-vous réalisé des formations officielles après l'acquisition d'un âne ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

Si "Oui", le(s)quelle(s) ?

Plusieurs réponses possibles.

- Cours d'équitation
- Formation d'attelage
- Formation agricole
- Tourisme équestre
- BPJEPS
- Autre :

Avez-vous des Galops en équitation ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

Si "Oui", à quel Galop êtes-vous rendu ?

Une seule réponse possible.

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7

Quelle est la surface consacrée à vos Baudets du Poitou ? *

Une seule réponse possible.

- <1 hectare
- 1-2 hectares
- 3-5 hectares
- 6-10 hectares
- 11-16 hectares
- 16-20 hectares
- >20 hectares

Lieu(x) de vie de vos ânes *

Une seule réponse possible.

- Pâturage uniquement
- Box uniquement
- Majoritairement en pâture et un peu de box
- Majoritairement en box et un peu en pâture
- Moitié box moitié pâture
- Bâtiment collectif uniquement
- Majoritairement en bâtiment collectif et un peu de pâture
- Majoritairement en pâture et un peu en bâtiment collectif
- Moitié bâtiment collectif moitié pâture

Avez-vous un moyen de transport pour vos ânes ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

Avez-vous des engins agricoles (hors transport) comme des tracteurs qui servent pour vos ânes ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

Les fourrages de vos Baudets du Poitou : *

Une seule réponse possible.

- Sont produits par vous
- Sont achetés
- Sont produits par vous et complétés par des achats
- Autre :

Si vous donnez des concentrés à vos Baudets du Poitou, ils :

Une seule réponse possible.

- Sont produits par vous
- Sont achetés
- Sont produits par vous et complétés par des achats
- Autre :

Avant la mise-bas de votre ânesse :

Plusieurs réponses possibles.

- Elle va chez une autre personne pour une question d'organisation, de surveillance ou de structure adaptée
- Elle reste chez vous
- Chez vous, vous utilisez un système de caméra de surveillance
- Chez vous, vous utilisez une ceinture de poulina
- Chez vous, vous utilisez un inclinomètre à placer sur le licol
- Chez vous, vous utilisez un système d'aimant à placer au niveau de la vulve
- Chez vous, vous mesurez la concentration en calcium ou le pH du lait de l'ânesse
- Chez vous, vous faites des rondes à l'approche du poulina
- Chez vous, vous dormez non loin de l'ânesse pour la veiller en toutes circonstances
- Autre :

A quoi vous servent vos ânes ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Loisir
- Tenir compagnie à un autre animal
- Entretien d'un espace
- Reproduction pour vendre la descendance
- Travail professionnel
- Présentation au public (zoo, ferme pédagogique...)
- Animal de compagnie
- Autre :

Si loisir, le(s)quel(s) ?

Plusieurs réponses possibles.

- Attelage
- Selle
- Bât
- Débardage
- Travaux des champs
- Travaux dans les vignes
- Concours d'utilisation
- Promenade en main
- Autre :

Si travail professionnel, le(s)quel(s) ?

Plusieurs réponses possibles.

- Travaux des champs
- Travaux dans les vignes
- Débardage
- Étalonnage
- Vente de lait d'ânesse
- Transformation du lait d'ânesse
- Équithérapie
- Autre :

Est-ce que vous participez aux concours d'élevage de modèle et allures ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

Si "Non", pour quelles raisons ?

Plusieurs réponses possibles.

- Éloignement géographique
- Tarif d'inscription
- Pas de moyen de transport
- Pas assez de temps disponible
- Pas envie de faire le vaccin obligatoire (grippe) pour les rassemblements
- Ne vois pas l'intérêt
- Pas au courant de l'existence des concours
- Autre :

Qu'est-ce qui vous motive ou vous motiverait à participer à ces concours ? *

Qu'est-ce qui vous motive à élever des Baudets du Poitou ? *

Plusieurs réponses possibles.

- La passion
- La tradition familiale
- La préservation d'un patrimoine vivant
- La préservation d'un patrimoine local
- Leurs utilités ("A quoi vous servent vos ânes ?")
- Autre :

Dans les cinq prochaines années, vous souhaitez que votre effectif de Baudets du Poitou : *

Une seule réponse possible.

- Réduise
- Augmente
- Se maintienne
- Soit supprimé

Si "Réduise" ou "Soit supprimé", pour quelle(s) raison(s) ?

Plusieurs réponses possibles.

- Moins de temps
- Moins d'argent
- Problème de santé
- Trop âgé(e)
- Déménagement
- Manque d'espace
- Plus d'envie
- Autre :

Si "Augmente", pour quelle(s) raison(s) ?

Plusieurs réponses possibles.

- Plus de temps
- Plus d'argent
- Plus d'espace
- Envie personnelle
- Autre :

Si "Se maintienne", pour quelle(s) raison(s) ?

Plusieurs réponses possibles.

- C'est bien comme cela
- Je suis à mon optimum, je ne peux pas en avoir plus mais je ne veux pas en avoir moins
- Je ne compte pas acheter, vendre ou faire reproduire mes Baudets du Poitou
- Autre :

Si un jour vous devez arrêter l'élevage de Baudets ou ne souhaitez-vous plus avoir vos Baudets du Poitou dans les cinq ans, quel qu'un pourrait-il prendre votre relève ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

Si "Oui", qui pourrait vous faire suite ?

Une seule réponse possible.

- Enfant
- Famille
- Ami
- Connaissance
- Autre :

Pourquoi avoir choisi le Baudet du Poitou et pas une autre race d'âne ?

Plusieurs réponses possibles.

- Élevage issu des générations précédentes
- Pour sa morphologie
- Pour son caractère
- Pour son histoire
- Pour sa préservation
- Pour leurs utilités ("A quoi vous servent vos ânes ?")
- Pour le patrimoine vivant local
- Autre :

Qu'est-ce qui pourrait être réalisé selon vous pour inciter à la production de Baudets du Poitou ? (subvention, publicité nationale/mondiale, facilité l'accès aux terres agricoles, une valeur marchande adaptée, ...)

Recommanderiez-vous à quelqu'un d'élever des Baudets du Poitou ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

Si "Oui", pourquoi ?

Plusieurs réponses possibles.

- Pour leurs utilités ("A quoi vous servent vos ânes ?")
- Faire perdurer la race
- Facilité d'élevage
- Qualité morphologique
- Puissance de travail
- Autre :

Si "Non", pourquoi ?

Plusieurs réponses possibles.

- Difficulté de reproduction
- Vente difficile des individus
- Autre :

Pour les propriétaires d'ânesses, mettez-vous votre ânesse tous les ans à la reproduction ?

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

Si "Oui", pourquoi ? (A quoi vous servent vos ânes ?), pour la préservation de la race, ...)

Si "Non", pourquoi ?

Plusieurs réponses possibles.

- Difficulté de reproduction
- Pour éviter des complications médicales sur l'ânesse
- Pas de structure adaptée
- Difficulté à vendre la descendance
- Ânesse au travail
- Ânesse ayant des problèmes de santé
- Éloignement avec les étalons
- Consanguinité
- Autre :

Quels sont pour vous les facteurs qui favorisent cette mise à la reproduction des ânesses ? (Les conseils d'accompagnement fournis par l'Association Nationale des Races Mulassières du Poitou, des animaux valorisés sur le territoire, ...)

Quels sont pour vous les facteurs qui limitent cette mise à la reproduction des ânesses ?

Pour les propriétaires de mâle (hors hongre), mettez-vous votre Baudet tous les ans à la reproduction ?

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

Si "Oui", pourquoi ? Pour leurs utilisations ("A quoi vous servent vos ânes ?"), pour la préservation de la race, ...)

Si "Non", pourquoi ?

Plusieurs réponses possibles.

- Mâle non approuvé pour la monte
- Pas de structure adaptée
- Éloignement avec les ânesses
- Autre :

Quels sont pour vous les facteurs qui favorisent cette mise à la reproduction des Baudets ?

Quels sont pour vous les facteurs qui limitent cette mise à la reproduction des Baudets ?

Trouvez-vous l'élevage des Baudets du Poitou difficile ?

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

Si "Oui", pourquoi ?

Plusieurs réponses possibles.

- Demande trop d'argent
- Demande trop de temps
- Autre :

Comment voyez-vous l'avenir de la race Baudet du Poitou ? *

Une seule réponse possible.

- Favorablement
- Défavorablement

Si "Favorablement", pourquoi ?

Si "Défavorablement", pourquoi ?

Par rapport à la sauvegarde de la race Baudet du Poitou, vous vous sentez : *

Une seule réponse possible.

- Très concerné
- Concerné
- Pas concerné
- Pas du tout concerné

Si "Très concerné", pourquoi ?

.....

Si "Concerné", pourquoi ?

.....

Si "Pas concerné", pourquoi ?

.....

Si "Pas du tout concerné", pourquoi ?

.....

Vendez-vous régulièrement des Baudets du Poitou ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

Si "Oui", combien par an en moyenne ?

Une seule réponse possible.

- 1-2
- 3-5
- 6-10
- 11-15
- >15

Si vous avez vendus en 2017 ou en 2018 un ou des Baudets du Poitou, merci d'indiquer la fourchette de prix dans la ou les catégories correspondantes plus bas en cochant les cases. (Vos réponses permettront d'actualiser le document de conseils pour les futurs acheteurs de Baudets.)

Plusieurs réponses possibles.

	<1000€	Entre 1000€ et 1999€	Entre 2000€ et 2999€	Entre 3000€ et 3999€	Entre 4000€ et 4999€	Entre 5000€ et 5999€	6000€ et plus
Mâle ou femelle livre B ou A entre 6 mois et 2 ans pour le loisir							
Mâle ou femelle livre B ou A de plus de 2 ans, non débourré seile ou attelage, mais destiné pour le loisir							
Mâle ou femelle livre B ou A d'au moins 2 ans, débourré pour l'utilisation							
Mâle livre B ou A entre 6 mois de 2 ans pour la reproduction							
Mâle livre B ou A approuvé à la production mulassière							
Mâle livre A approuvé en race pure							
Ânesse livre B entre 6 mois et 8 ans non gestante							
Ânesse livre B entre 6 mois et 8 ans gestante							
Ânesse livre B de plus de 8 ans non gestante							
Ânesse livre B de plus de 8 ans gestante							
Ânesse livre A entre 6 mois et 8 ans non gestante							
Ânesse livre A entre 6 mois et 8 ans gestante							
Ânesse livre A de plus de 8 ans non gestante							
Ânesse livre A de plus de 8 ans gestante							

Annexe 7

Les animaux réellement vivants

Sur l'ensemble des retours, j'ai pu comptabiliser 808 animaux vivants présents dans mon fichier SIRE. En plus de ces BDP, 6 ânes qui n'étaient pas sur mon fichier se sont rajoutés. Les raisons de ce rajout sont soit le fait que les animaux sont nés avant 1993 (2), soit parce qu'ils sont nés à l'étranger et que les papiers demandent plus de temps à se faire (3) ou soit dû à un problème au niveau de l'IFCE dont l'origine n'a pas encore été déterminée (1).

Pour ce comptage, je me suis également aidée du catalogue des étalons Baudets du Poitou qui est rigoureusement mis à jour. Ce dernier m'a permis de compter 42 reproducteurs en plus.

J'ai pu donc dénombrer au final 814 BDP dont je suis sûre qu'ils sont vivants, ce qui représente 25% du total des Baudets du Poitou enregistrés au SIRE.

Sur tous ces animaux, nous pouvons nous reporter au tableau n°1 ci-dessous qui nous montre l'appartenance de ces Baudets du Poitou en termes de sexe et de livre.

Les effectifs de Baudets du Poitou réellement vivants selon le sexe et le livre. (source : personnelle)

<u>Livre</u>	<u>Femelles</u>	<u>Mâles</u>
<u>Livre A (F7)</u>	235	219
<u>Livre A (F3 à F6)</u>	53	/
<u>Livre B</u>	204	103

Je peux observer dans ce tableau qu'il y a une dominante d'animaux du livre A, avec pour les mâles, plus du double d'animaux purs par rapport aux croisés. Au niveau des femelles, je peux également constater que 18% des femelles en livre A sont issues de la commission d'approbation, ce qui est un chiffre non négligeable.

Les animaux potentiellement vivants

Étant donné le faible taux de réponses sur l'ensemble des propriétaires, il a fallu que je fasse une estimation des autres animaux qui peuvent être vivants. Pour cela, j'ai utilisé plusieurs critères exploitables.

Le premier critère utilisé est la participation des propriétaires au questionnaire. En effet, certaines personnes avaient seulement répondu à l'enquête et non à l'inventaire. Malgré des relances par mails (relances impossibles par courrier car le budget de l'association est limité), je me suis retrouvée avec 53 propriétaires asins qui n'ont pas répondu à l'inventaire alors qu'ils ont répondu à l'enquête.

J'ai choisi de considérer les animaux vivants concernés par cet oubli. Cela concerne au total 114 animaux (4% de la population). Comme les noms des animaux étaient mis en évidence dans les courriers, il y a de fortes chances que les propriétaires les ont lu mais n'ont rien trouvé de choquant, dans le sens où leur cheptel n'a pas été modifié, ce qui aurait pu induire les oublis.

Nous pouvons nous reporter au tableau n°2 se trouvant ci-dessous, représentant comme précédent les effectifs selon le sexe et le livre issus de l'enquête.

Les effectifs de Baudets du Poitou potentiellement vivants par le biais des réponses à l'enquête. (source :
personnelle)

<u>Livre</u>	<u>Femelles</u>	<u>Mâles</u>
<u>Livre A</u>	24	20
<u>Livre B</u>	35	35

Dans ce tableau, la proportion d'animaux est relativement faible dans chaque catégorie, avec des nombres proches les uns des autres, il n'y a pas de valeur significative.

Par la suite, j'ai choisi d'exploiter des données apportées par l'association, qui sont très fiables et récentes, puisqu'elles datent de 2018. En effet, ma maître de stage a pu me fournir deux documents qui sont les inscriptions au programme d'élevage 2018 et les participations des animaux aux concours 2018.

Concernant le programme d'élevage, ce dernier a pu élargir la liste des BDP potentiellement vivants avec 162 animaux en plus. Les inscriptions aux concours quant à elles, m'ont données 5 noms d'âne en plus, ce qui fait un total pour ces deux documents de 167 BDP (5% de la population).

Nous pouvons nous reporter ci-dessous pour observer le tableau n°3 qui résume l'appartenance de ces animaux en termes de sexe et de livre.

Les effectifs de Baudets du Poitou potentiellement vivants par le biais des inscriptions au programme
d'élevage et aux concours 2018. (source : personnelle)

<u>Livre</u>	<u>Femelles</u>	<u>Mâles</u>
<u>Livre A</u>	102	11
<u>Livre B</u>	50	4

Dans le tableau ci-dessus, je peux observer qu'il y a peu de mâles par rapports aux femelles. Cela s'explique par le fait qu'il y a principalement des femelles qui sont inscrites au programme d'élevage, étant donné qu'il y a peu de mâles inscrits dans le catalogue de reproduction (92 en production de BDP et 18 en production mulassière).

Enfin, pour la catégorie qui suit, je me suis aidée, en plus de mon document de base, d'un autre document fourni par l'IFCE qui regroupe l'ensemble des animaux qui ont été sailli ou qui ont sailli sur l'année 2017 et l'année 2018.

Avant de regarder ce document, j'ai d'abord utilisé mon document de base avec l'onglet « Dernière mise à la reproduction » en sélectionnant tous les animaux ayant reproduis depuis l'année 2016, ce qui m'a permis d'ajouter 162 animaux en plus.

Concernant l'autre document, il m'a permis d'ajouter 17 Baudets. Ces animaux ne se sont pas retrouvés dans le document précédent car certains Baudets n'étaient pas dans le premier fichier mais ont réalisé des saillies en 2018.

Enfin, dans mon document de base, j'ai utilisé l'onglet « Date de castration » afin de voir si je pouvais ajouter d'autres animaux en prenant comme date buttoir l'année 2016, et un petit hongre en est ressorti.

Au total pour ces trois critères, j'ai pu ajouter un total de 180 animaux potentiellement vivants (6% de la population). Nous pouvons nous reporter au tableau n°4 pour constater l'appartenance de ces animaux au niveau du sexe et du livre.

Les effectifs de Baudets du Poitou potentiellement vivants par le biais des mises à la reproduction depuis 2016, des saillies effectuées en 2017-2018 et d'une castration recensée depuis 2016. (source : personnelle)

Livre	Femelles	Mâles
Livre A	96	2
Livre B	80	2

Pour ce tableau, je peux faire le même constat que le précédent : il y a plus de femelles en reproduction que de mâles, ce qui induit une supériorité numérique.

Au total, j'ai pu dénombrer 461 animaux potentiellement vivants (14% de la population) dont nous pouvons observer un récapitulatif dans le tableau n°5 ci-dessous.

Les effectifs de Baudets du Poitou potentiellement vivants. (source : personnelle)

Livre	Femelles	Mâles
Livre A	222	33
Livre B	165	41

De nouveau, le constat est le même que précédemment, il y a plus de femelles mises à la reproduction que de mâles, ce qui entraîne des données plus fiables pour les femelles que pour les mâles pour lesquels j'ai moins d'informations.

L'effectif plus en détails des femelles BDP vivantes

L'effectif de femelles BDP vivantes selon leur appartenance au livre et leur génération (source : personnelle)

Livre	Génération	Femelles	Répartition
Livre B	F0	3	0,3%
Livre B	F1	16	1,8%
Livre B	F2	51	5,8%
Livre B	F3	113	12,9%
Livre B	F4	119	13,5%
Livre B	F5	60	6,8%
Livre B	F6	7	0,8%
Livre B	F0 à F6	369	42%
Livre A	F3	9	1%
Livre A	F4	27	3,1%
Livre A	F5	52	5,9%
Livre A	F6	32	3,6%
Livre A	F7	390	44,4%
Livre A	F3 à F7	510	58%
Livre A + B	F0 à F7	879	100%

Je peux observer à partir de ce tableau que les femelles en livre A sont un peu plus importantes que celles en livre B, ce qui signifie que le CCA a plutôt bien fonctionné. Concernant le livre A, plusieurs femelles ont pu passer en livre A par le biais de la commission (13,6%) ce qui montre que certaines femelles peuvent passer plus vite en livre A de par la qualité de leur morphologie. Au niveau du livre B, globalement les femelles les plus âgées se situent sur les générations les plus inférieures, ce qui pourrait induire leur faible nombre sur la F1 et F2. Je remarque une quantité plus importante de femelle en F3 et F4, et ensuite une baisse importante des femelles en F5 et F6. Cette baisse pourrait être dû au fait que les éleveurs sont moins motivés à faire reproduire leurs femelles en livre B (difficulté à vendre la descendance, et de plus à des prix réduits) par rapport aux femelles en livre A. C'est plutôt dommage car les femelles en livre B sont toutes aussi importantes que les femelles en livre A, que ce soit par le nombre de descendants produits (qui finissent par arriver à la génération F7) ou bien par la variabilité génétique, qui pourrait potentiellement diminuer si toutes les femelles en livre B ne sont pas exploitées.

Annexe 8
(l'ensemble des propriétaires)

Belgique : 2

Luxembourg : 1

Suisse : 1

